

REVUE PÉDAGOGIQUE BIMENSUELLE DE L'INSTITUT COOPÉRATIF DE L'ÉCOLE MODERNE ET DE LA FÉDÉRATION INTERNATIONALE DES MOUVEMENTS DE L'ÉCOLE MODERNE

LA FÉDÉRATION INTERNATIONALE DES MOUVEMENTS DE L'ÉCOLE MODERNE

*

L'ÉDUCATEUR

Numéro spécial

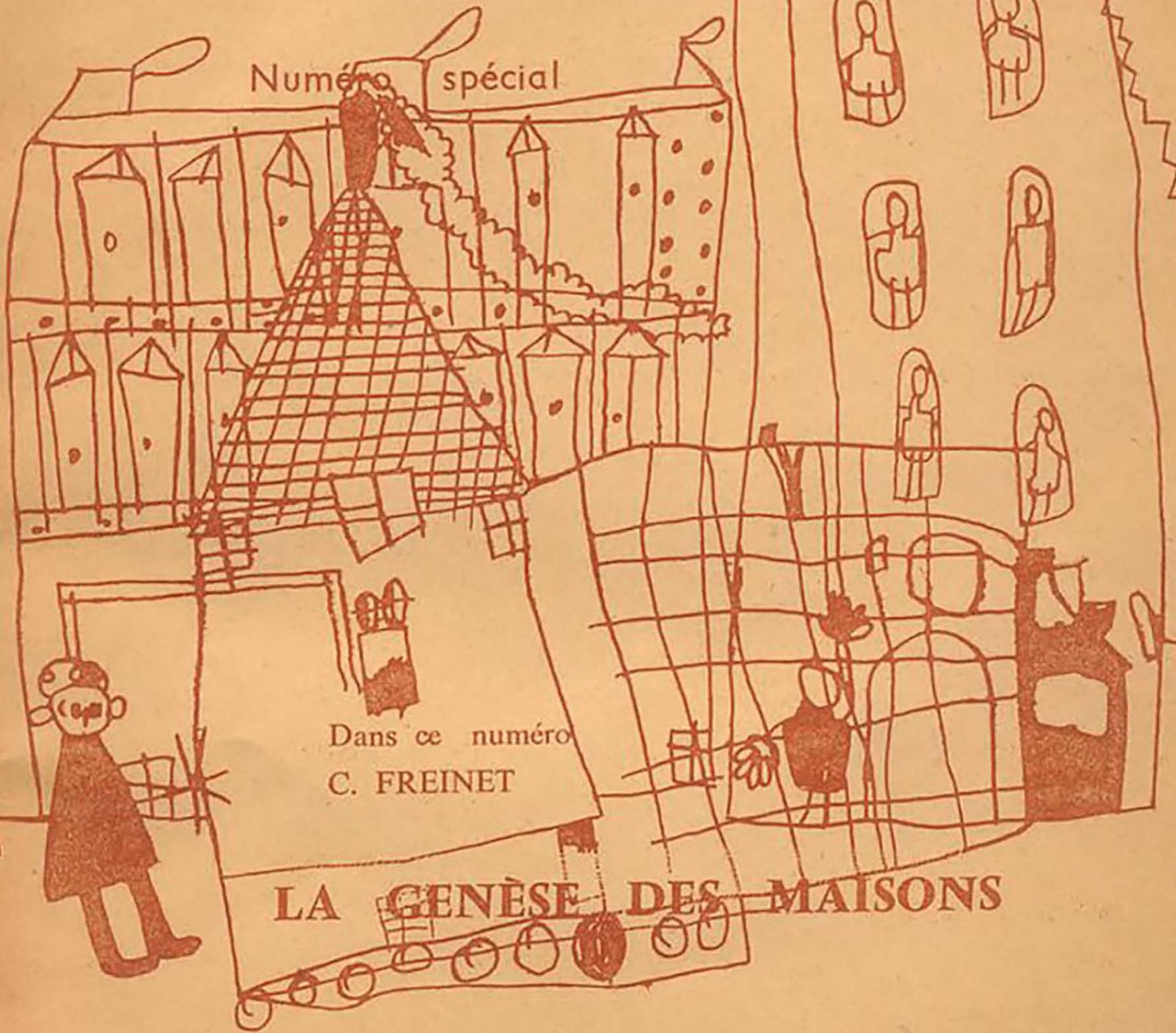
Dans ce numéro
C. FREINET

LA GENÈSE DES MAISONS

33^e année

n° 7-8

1^{er} - 15 janvier 1961



Meilleurs vœux pour 1961

Ont collaboré à cette genèse, les écoles de :

- | | |
|--|--|
| ALENCON - Orne (Mme Le Gall) | PENHARS BOURG - Finistère (Ec. Maternelle) |
| AVIGNON - Vaucluse (Mme Gente) | PITOA - Cameroun (R. Lagrave) |
| BRELEVENEZ - Côtes du Nord (Mme Orain) | PLOUGASTEL-DAOULAS - Fre (Ec. Maternelle) |
| BREST-ST MARC - Fre (Mme Pouliquen) | PONT DE CLAIR - Isère (Mme Andreis) |
| BUSSANG - Vosges (Mme Antoine) | PONT DE RUAN - Indre & Loire (Mme Bry) |
| CARQUOIS-PLÉHEREL (C d N) (M. Thomas) | PRIVAS - Ardèche (Mme Bascou) |
| CESTAS - Gironde (Mme Hidalgo) | QUIMPER - Fre - (Ec. Maternelle, rue Vis) |
| CROIX VALMER - Var (Melle Roumazéilles) | QUIMPERLE - Finistère (Ecole Maternelle) |
| DOLE - Jura (Melle Virar, Ec. Maternelle) | ST CADO - Morbihan (Melle Robic) |
| FONTAINE-LES-GRES - Aube (Mme Fort) | ST OURS LES ROCHES - P d D (Mme Beaudoux) |
| FORT-LAMY - Tchad | TAILLEBOURG - Lot et Garonne (Mme Jessé) |
| JARMENIL - Vosges (Melle Merklen) | TOULOUSE - Hte Garonne (Mme Castella) |
| LANDERNEAU - Fre (Ecole Maternelle) | " " (Mme Frustié) |
| LOCHRIST - Finistère (Ec. Maternelle) | TREGUNC - Finistère (Mme Gloaguen) |
| MIREFLEURS - Puy de Dome (G. Citerne) | VAISON-LA-ROMAINE - Vaucluse (Mme Février) |
| MULHOUSE - Ht Rhin (G. Meyer) | VAL d'EYBENS - Isère (Mme Gaudiard) |
| PARDAILLAN - Lot et Gne (Mme Loubic) | VENCE - Alpes Mtes (Ecole Freinet) |
| PARIS - Cl. de Perfect ^{nt} (M. Faligand) | VENERIEU - Isère (Mme Pélissier) |
| PENANGUER - PENHABS - Fre (Ec. Matern.) | VILLEURBANNE - Rhône (Mme Morgantini) |

C. FREINET

LA GENÈSE DES MAISONS

Après la Genèse de l'Homme, la Genèse des Oiseaux, la Genèse des Autos et des Camions, voici la Genèse des Maisons, qui vient enrichir aujourd'hui cette fresque nouvelle de la représentation par l'enfant, du monde complexe qui l'entoure.

Pourquoi ces genèses ? N'y avait-il pas déjà, celles plus scientifiques des psychologues et des pédagogues qui avaient établi méthodiquement et expérimentalement les stades, les progressions et les processus que l'enfant normal était censé franchir avant de parvenir à une expression exacte et juste du milieu ambiant ? Et pourrions-nous contredire des données incontestables puisque établies sur la base de milliers de documents, après des enquêtes objectives aux pourcentages minutieusement calculés ?

Ces chercheurs, dont nous ne nions point les qualités, n'avaient oublié qu'une chose : c'est que l'enfant en cage de l'Ecole traditionnelle a chez eux un comportement d'enfant en cage, valable pour l'Ecole, mais qui n'est pas du tout le comportement de l'enfant vivant-travaillant, s'exprimant dans un milieu non scolaire, avec des méthodes naturelles conformes aux conceptions, aux sentiments et aux besoins d'être qui obéissent spontanément aux grandes lois universelles de la croissance et de l'éducation.

Ce sont ces lois universelles que nous avons analysées dans notre livre : Essai de Psychologie sensible appliquée à l'Éducation (1). Elles sont à la base de notre principe fondamental du tâtonnement expérimental qui explique d'une façon sûre la technique de l'expression libre de l'enfant par le dessin libre.

On verra notamment comment notre conception psychologique éclaire, naturellement, le problème de la transparence des maisons qu'on a attribué longtemps à une mystérieuse incapacité fonctionnelle à voir les choses comme elles sont, à une tare dont il fallait guérir l'enfant par des leçons mortes au service de la perspective.

Grâce à une riche collection de dessins libres réalisés dans les classes modernes, nous avons pu établir des normes que des études ultérieures viendront préciser et systématiser. Et dès aujourd'hui nous lançons de nouvelles enquêtes pour compléter nos recherches par la Genèse des ani-

(1) Edition de l'Ecole Moderne, Cannes.

maux domestiques et des animaux sauvages - celle du travail et des travailleurs - et la Genèse des fleurs.

Nous remercions les très nombreux éducateurs et éducatrices qui, par leurs importants envois nous ont permis ces travaux. Nous nous excusons des oublis possibles dans la liste de nos collaborateurs que nous espérons retrouver aussi dévoués pour les projets à venir.



Nos travaux coopératifs, encore insuffisamment connus, s'imposeront un jour prochain comme bases d'une reconsidération psychologique et pédagogique du dessin enfantin. Ils ont dès maintenant popularisé cette idée que le dessin d'enfant n'est point mineur, qu'il a, à chaque stade, sa signification et sa beauté et qu'il contribue, à ce titre, à nous faire mieux connaître, pour nous les faire mieux aimer, les riches personnalités qui, par les voies bénéfiques de l'Art, se préparent à une culture digne de nos efforts.

C. FREINET.

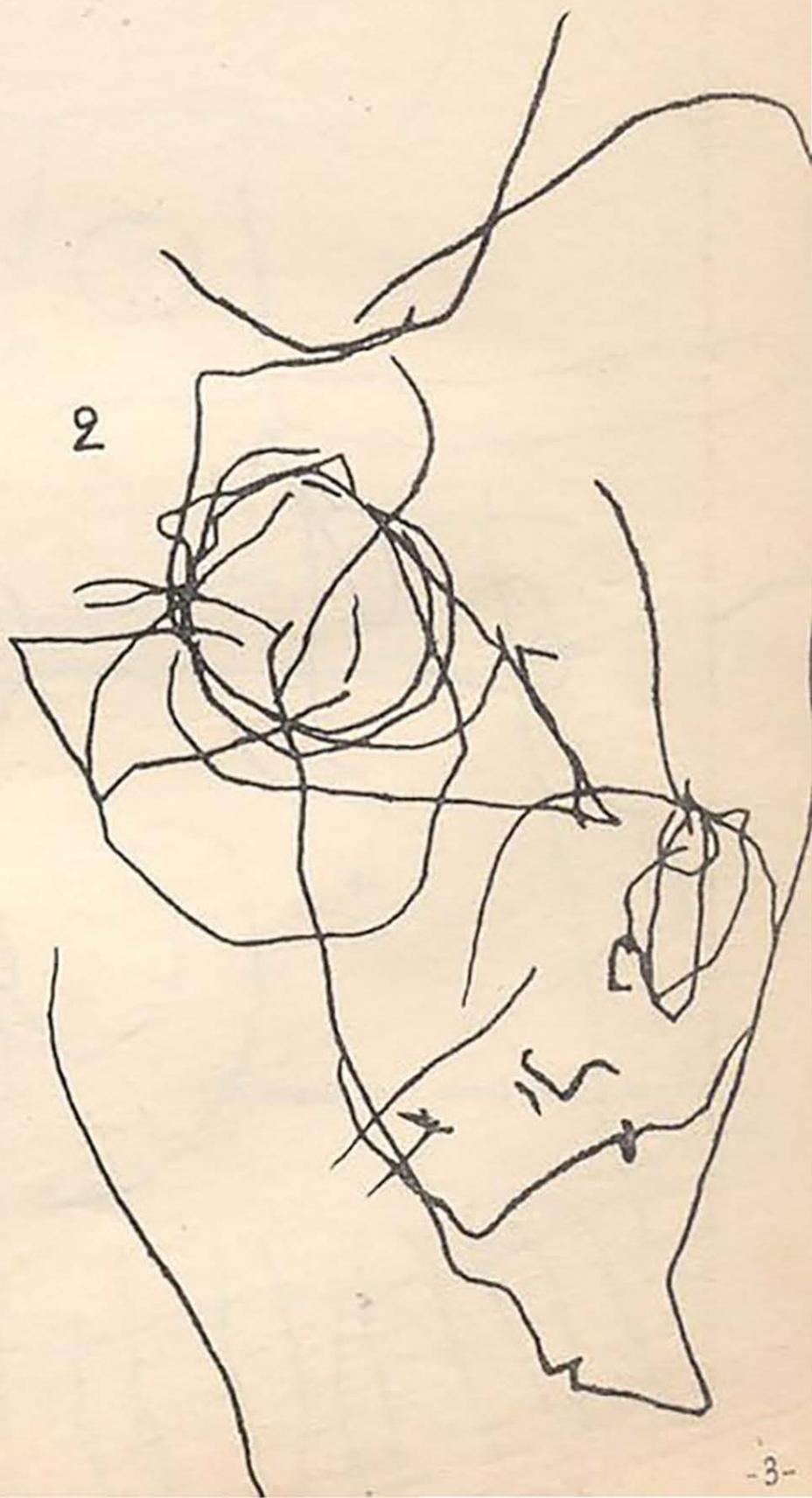
Pour faciliter la notation de l'âge, nous recommandons une notation que nous souhaiterions voir devenir universelle :

— 5 ans 3 mois, s'écrit : 503 ; 8 ans 10 mois, s'écrit : 810 etc...

La naissance

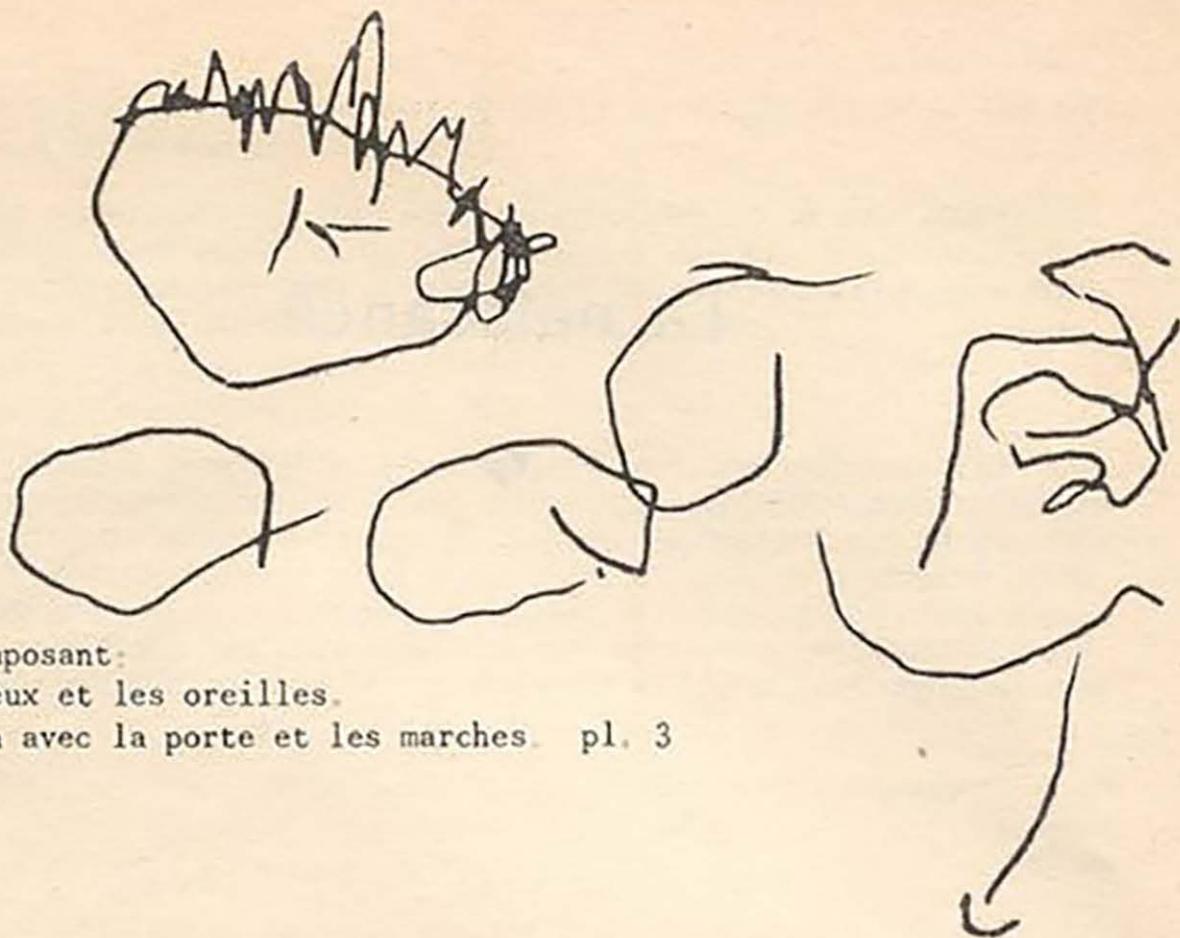


Marie-Pierre a 205.
Il commence à dessiner.
C'est une maison, dit-il. pl. 1



Dans le dessin d'Eliane (205)
on devine déjà une amorce de maison. pl. 2

3



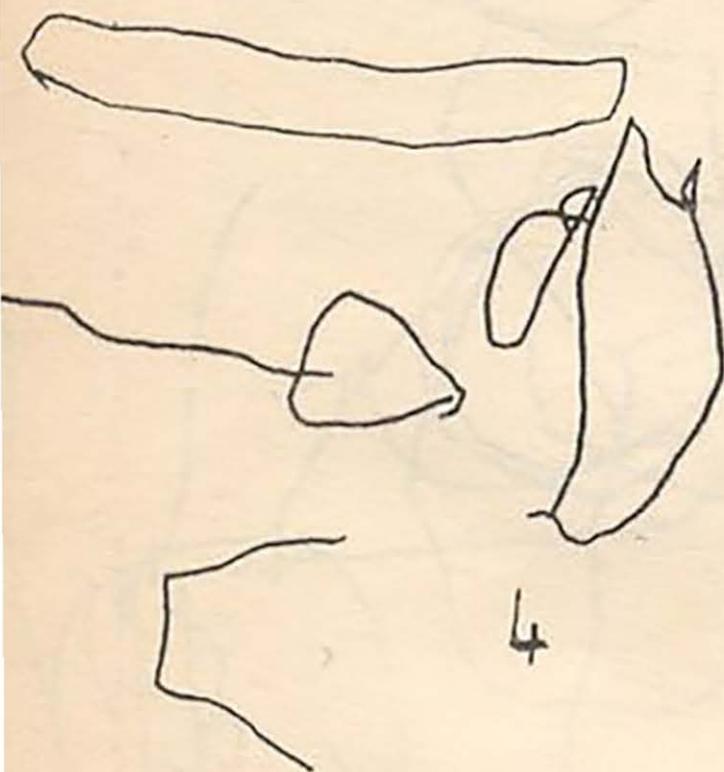
A 211 : Noëlle

a dessiné en les juxtaposant :

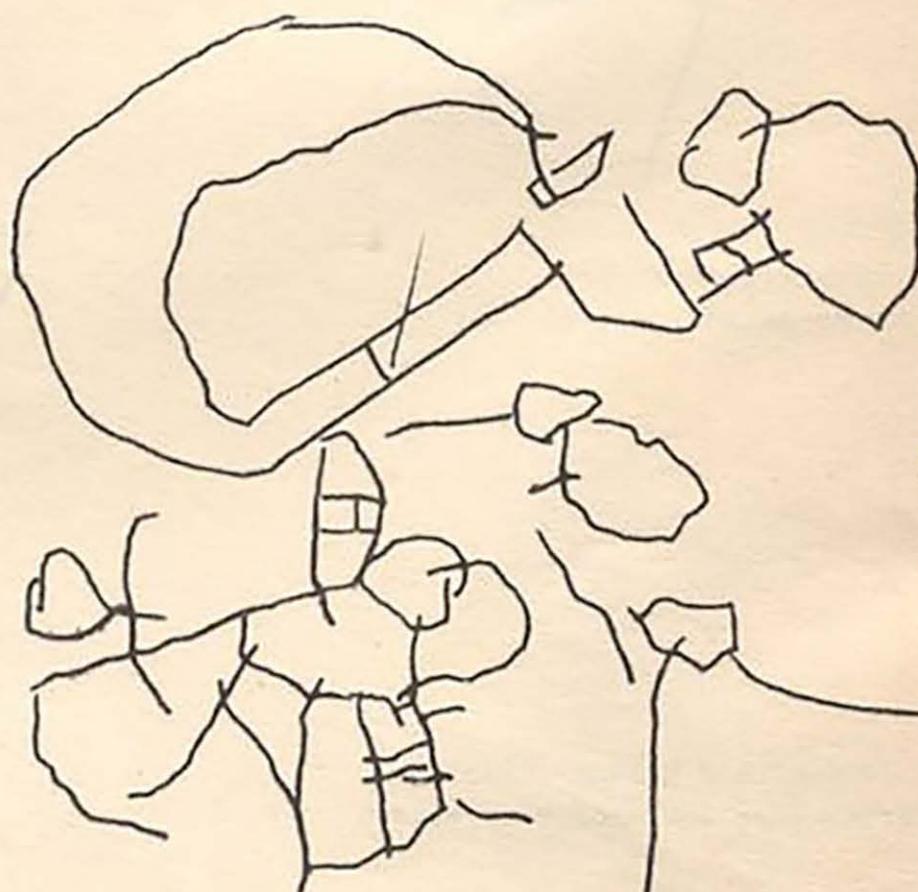
Une petite avec les yeux et les oreilles.

Et à droite une maison avec la porte et les marches. pl. 3

Même juxtaposition chez J. Philippe 211.
pl. 4



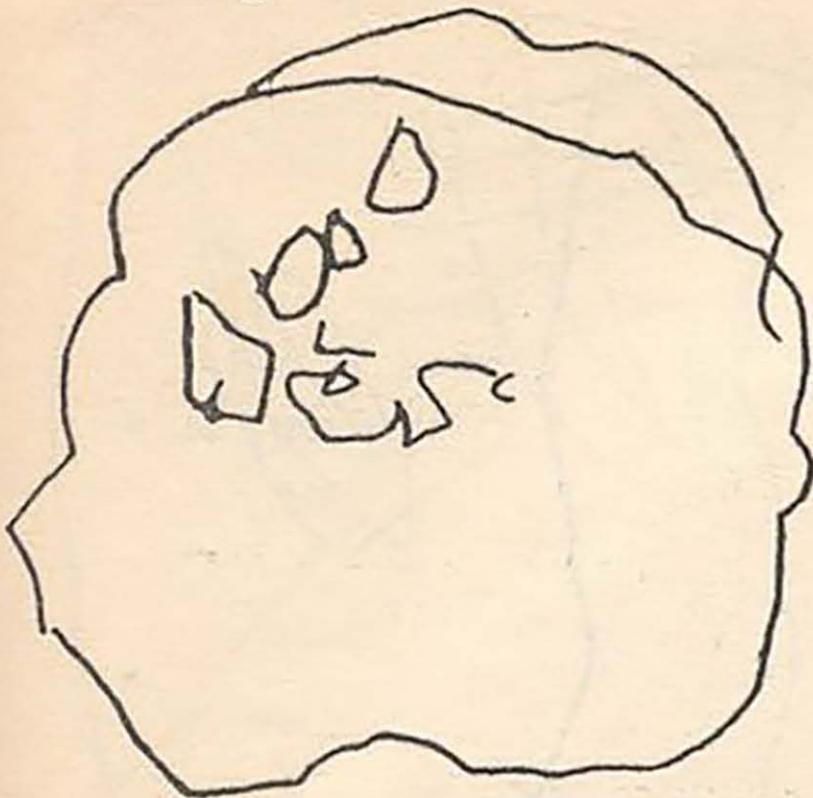
4



5

La maison prend forme chez Ginette
307. pl. 5

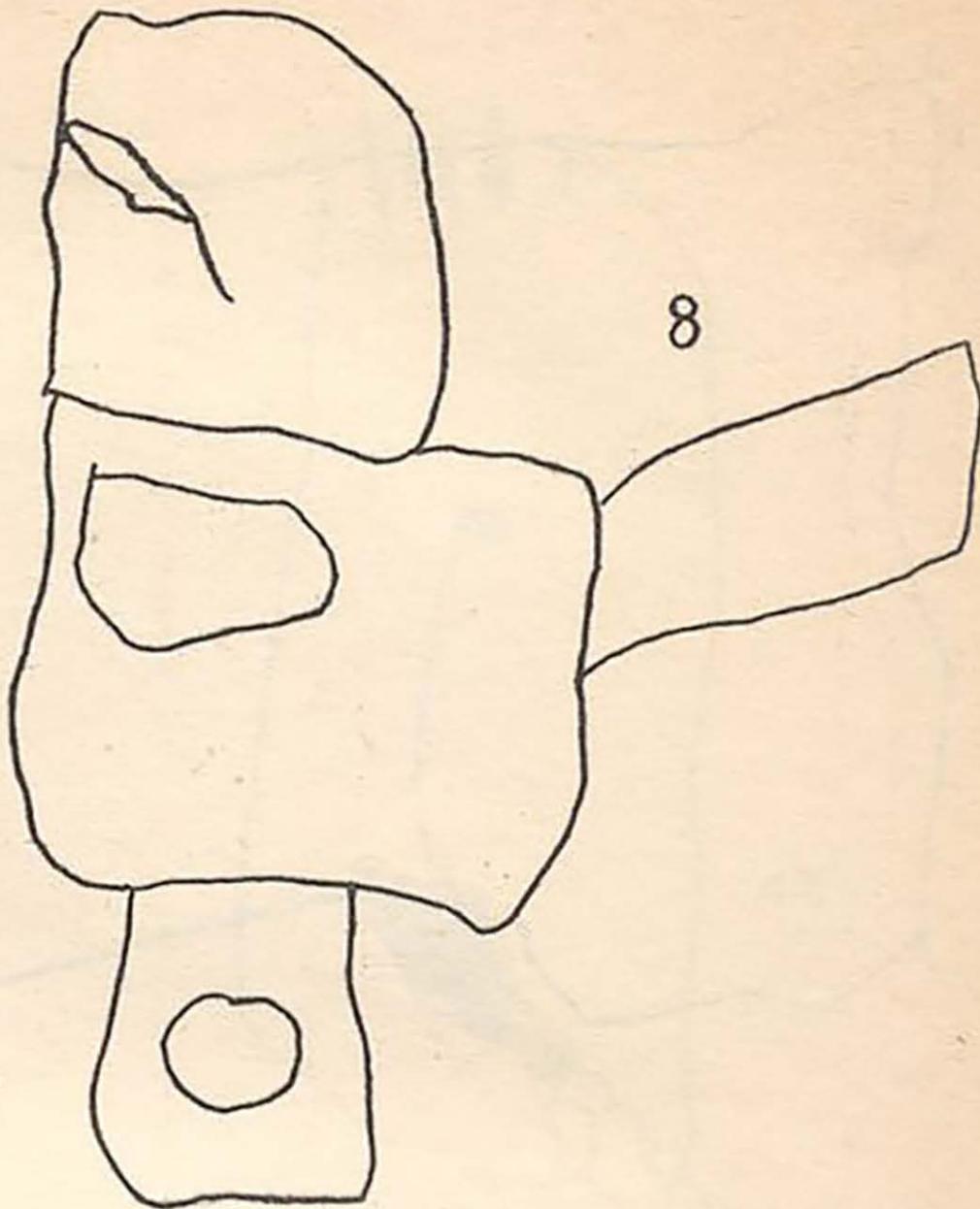
6



Elle est maintenant bien construite,
avec même un toit (307) pl. 6

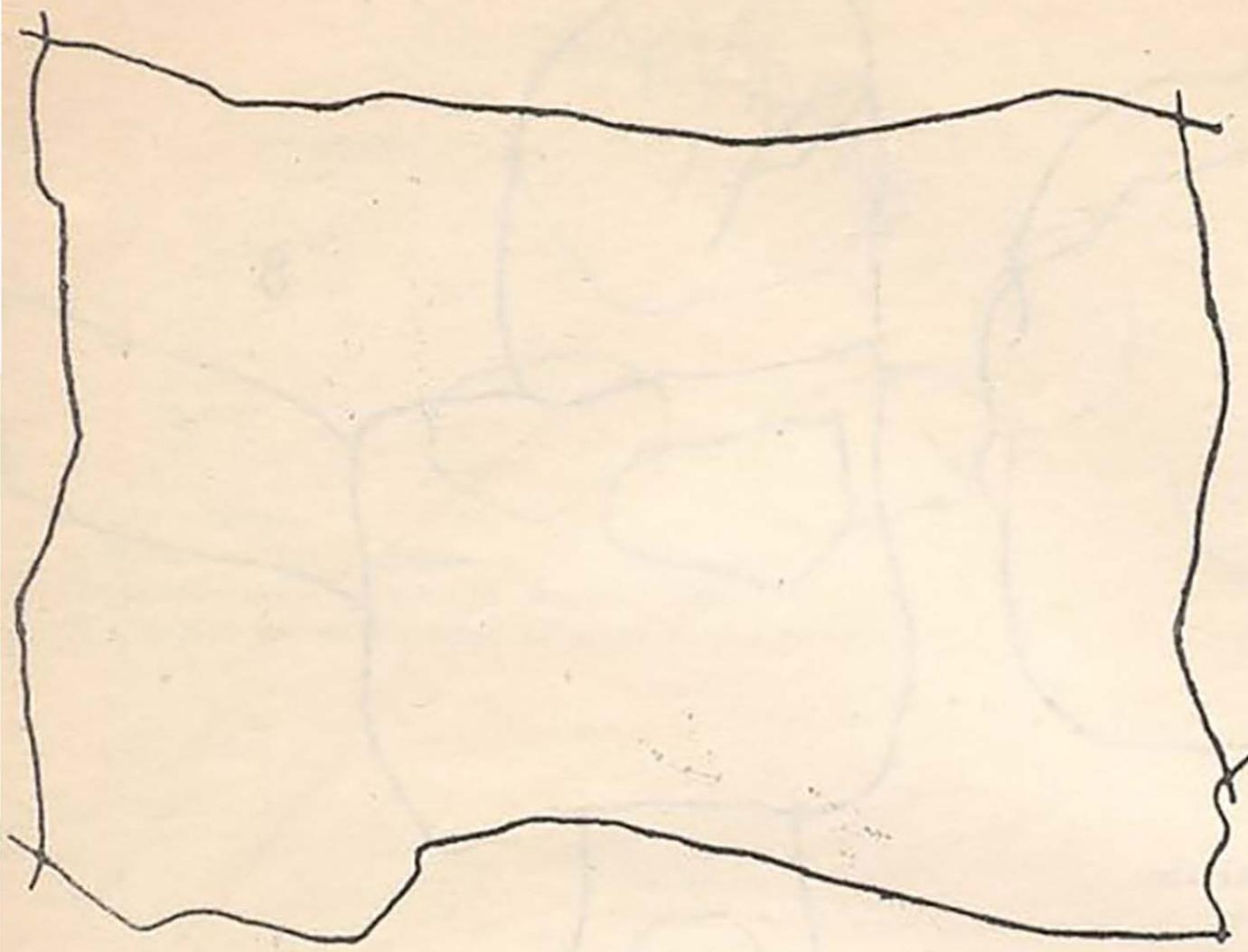
Elle se précise chez Serge (307) pl. 7 et surtout
chez Roselyne (307) pl. 8

8



7

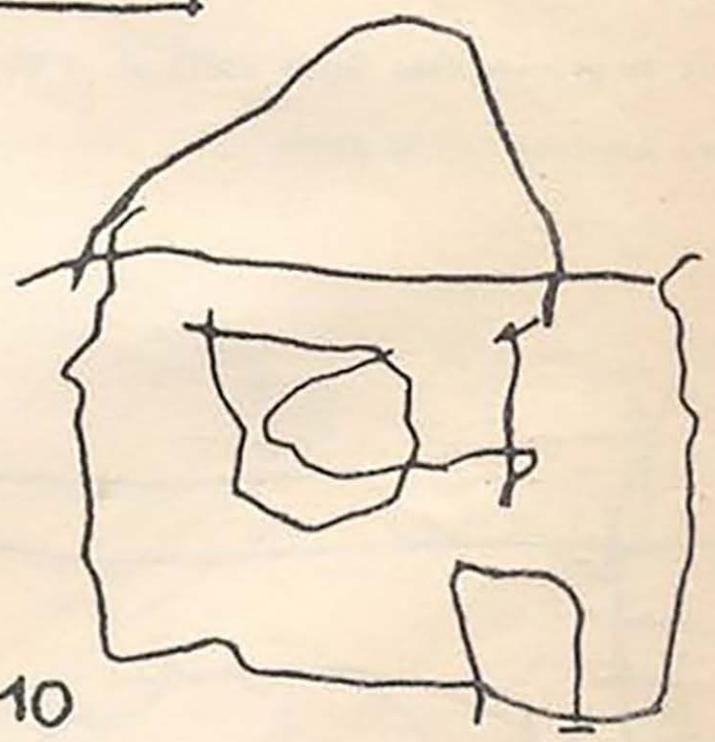




9

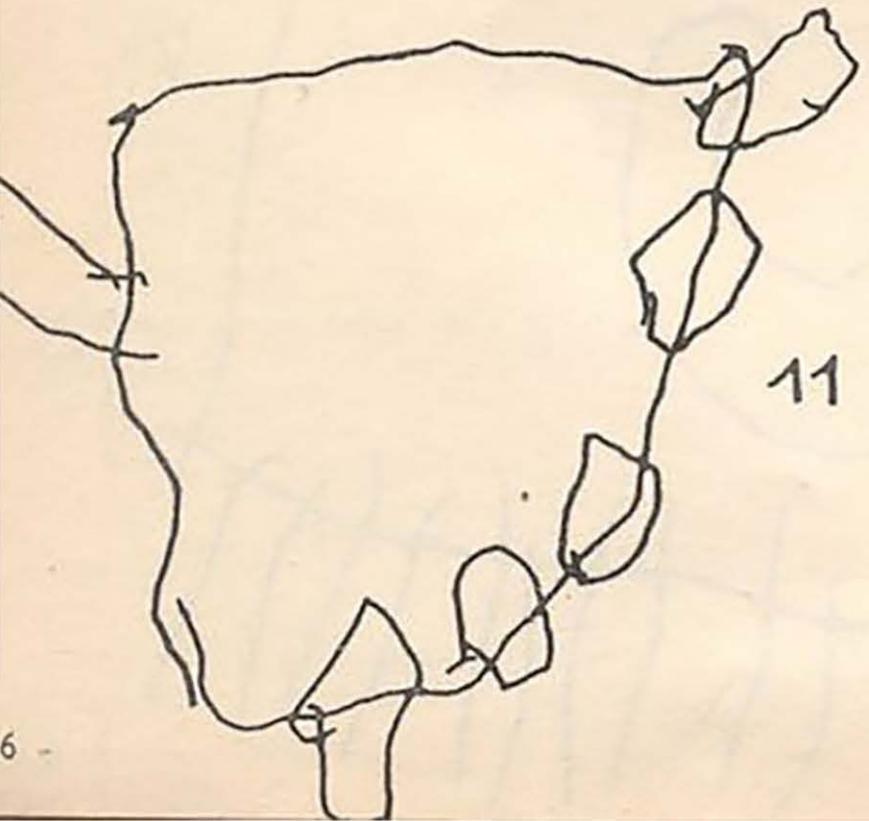
Alain (307) pl. 9

Chantal (307) pl. 10

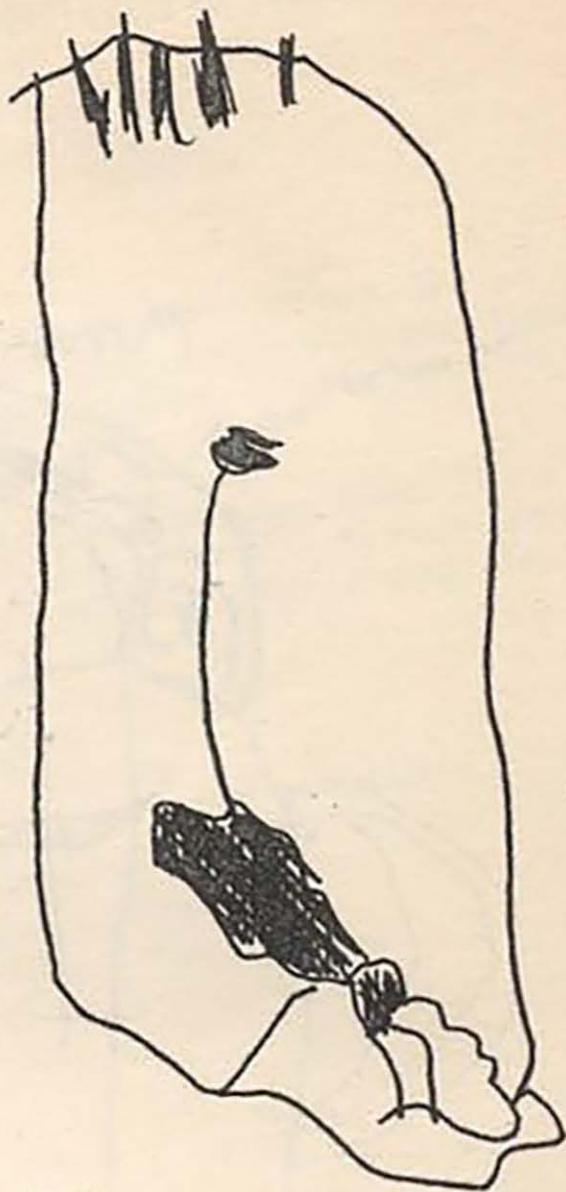


10

Gérard (308) pl. 11



11



Portes et fenêtres sont déjà installées
dans le dessin de Rozenn (308) pl. 12

Yannick (310) pl. 13 a installé une serrure

Voilà la maison terminée, dit Arlette
(400) pl. 14

14





15

Il faut croire que le dessin de la maison est facile puisqu'à 4 ans de nombreux enfants dessinent une vraie maison et qu'ils y placent déjà portes, fenêtres et même serrure p 15 (400).

La maison est encore rudimentaire mais déjà elle vit

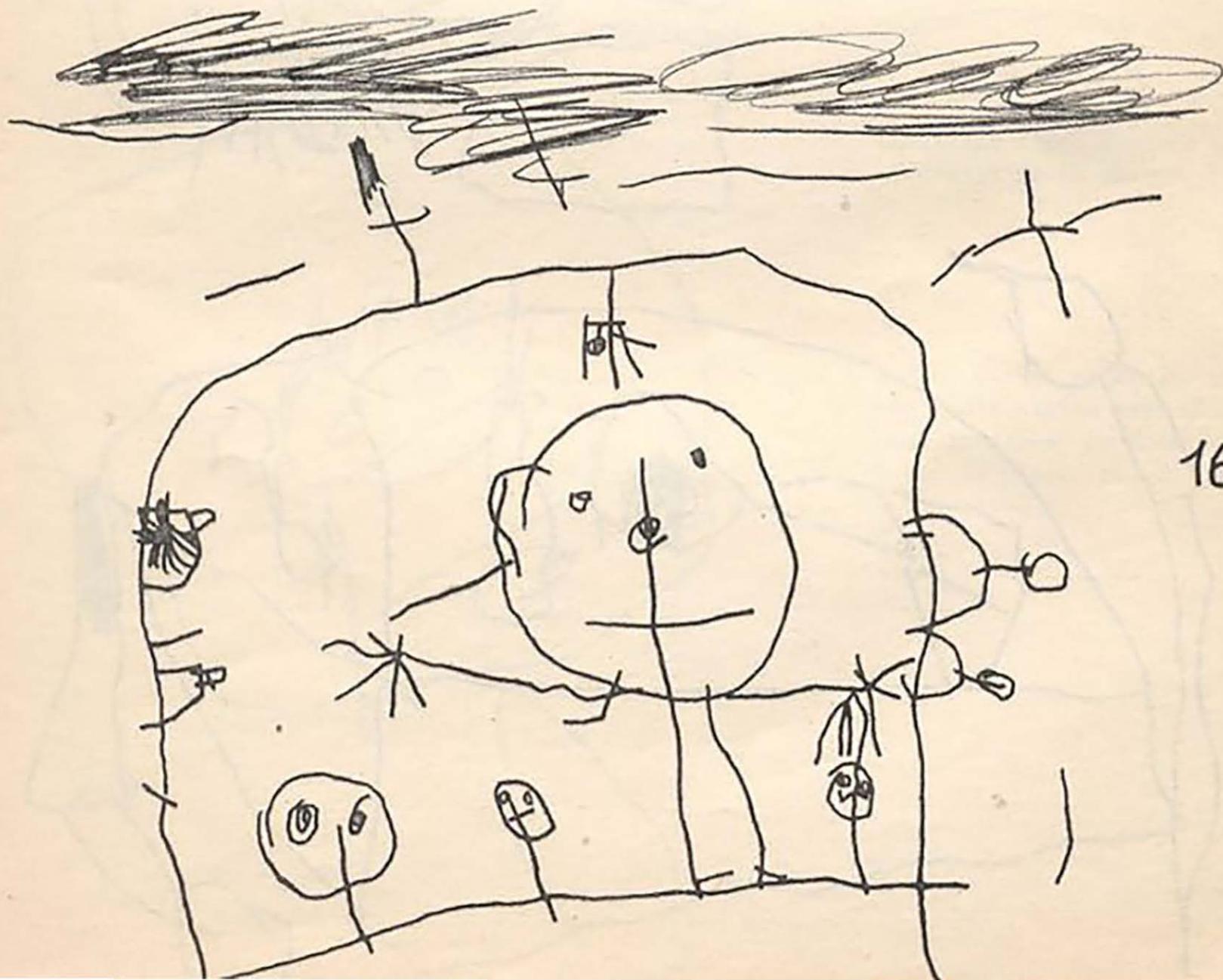


Les enfants, essentiellement créateurs, font comme tous les constructeurs. Dès que les murs de la maison sont montés, avant même parfois que le toit couvre totalement l'ensemble, avant que soient montées les cloisons, on veut s'y installer, y vivre, en éprouver le confort ou l'inconfort.

La maison dessinée par les enfants n'est qu'un contour plus ou moins fermé. Il n'y a encore la plupart du temps, ni portes ni fenêtres et déjà on y installe la vie. Car à quoi servirait une maison, même si ce n'est qu'une image, si on n'y loge la maman, le chat, la table, le poêle et même le poste.

Cela se passe, vous le verrez, aux environs de 4 ans.

Déjà à 306 Eliane a rempli sa maison d'objets et de personnages grouillants et fantaisistes pl. 16.



17

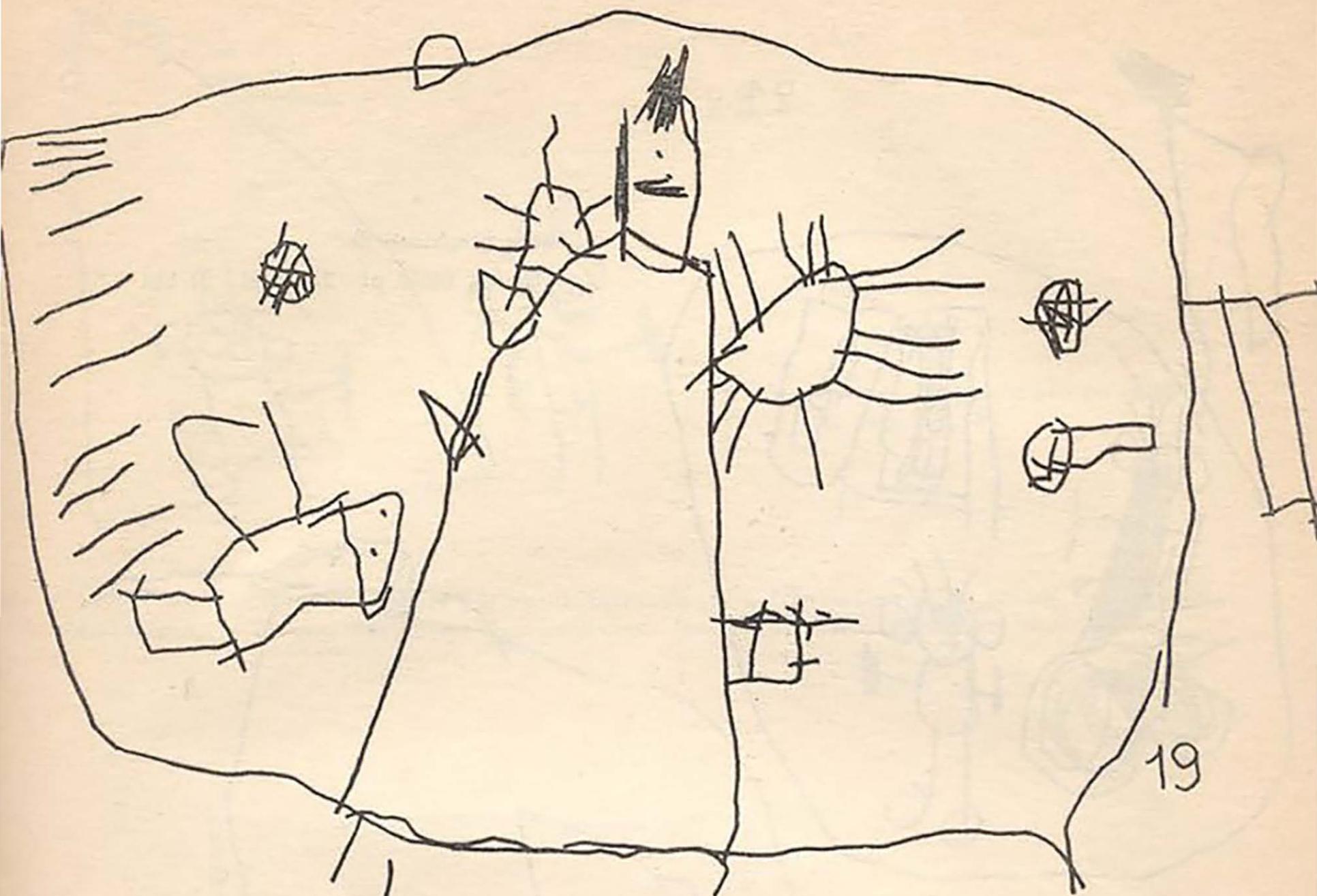
Au même âge Laurence (306)
a dessiné une maison avec des as-
siettes et une chaise. pl. 17

Serge (306) y a mis des poules
et des poussins. pl. 18

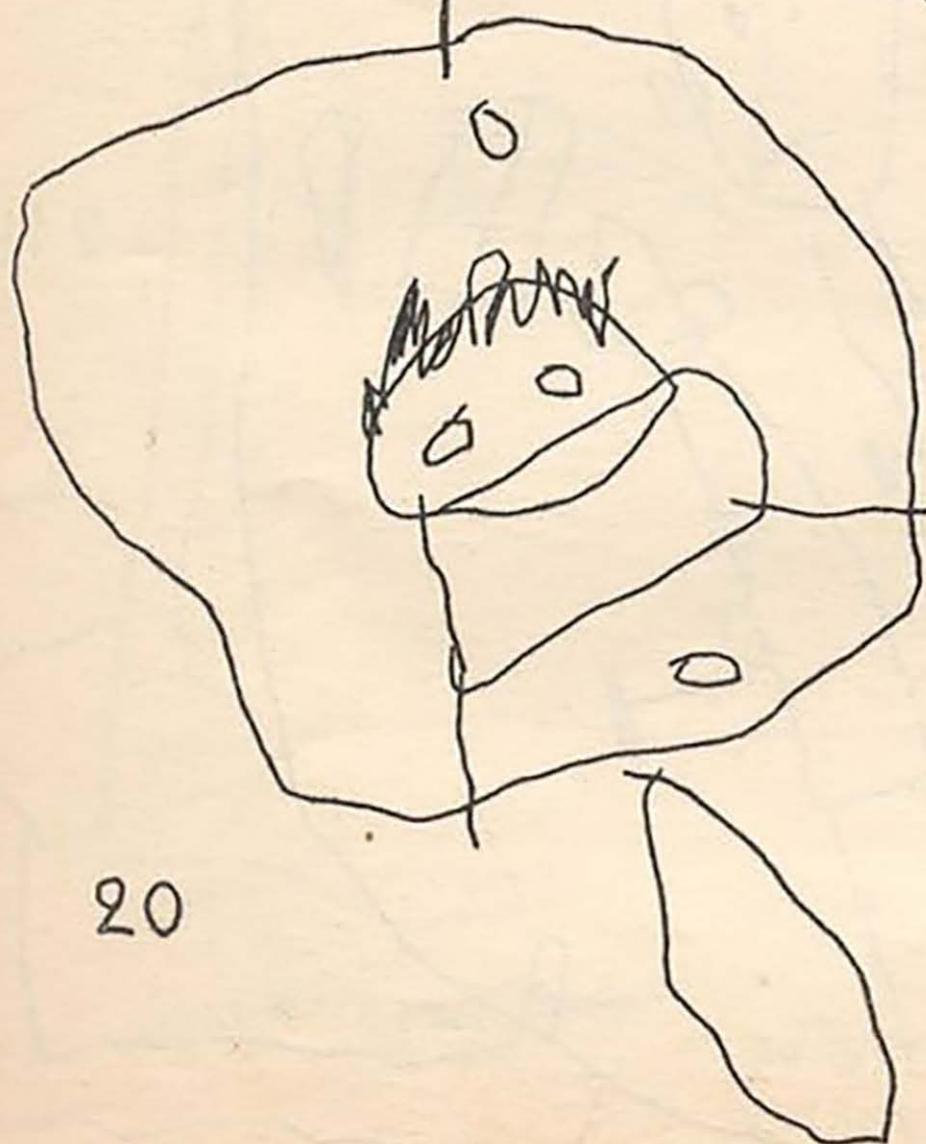


18





Christine (306) a placé une dame
au centre de la maison. pl. 19

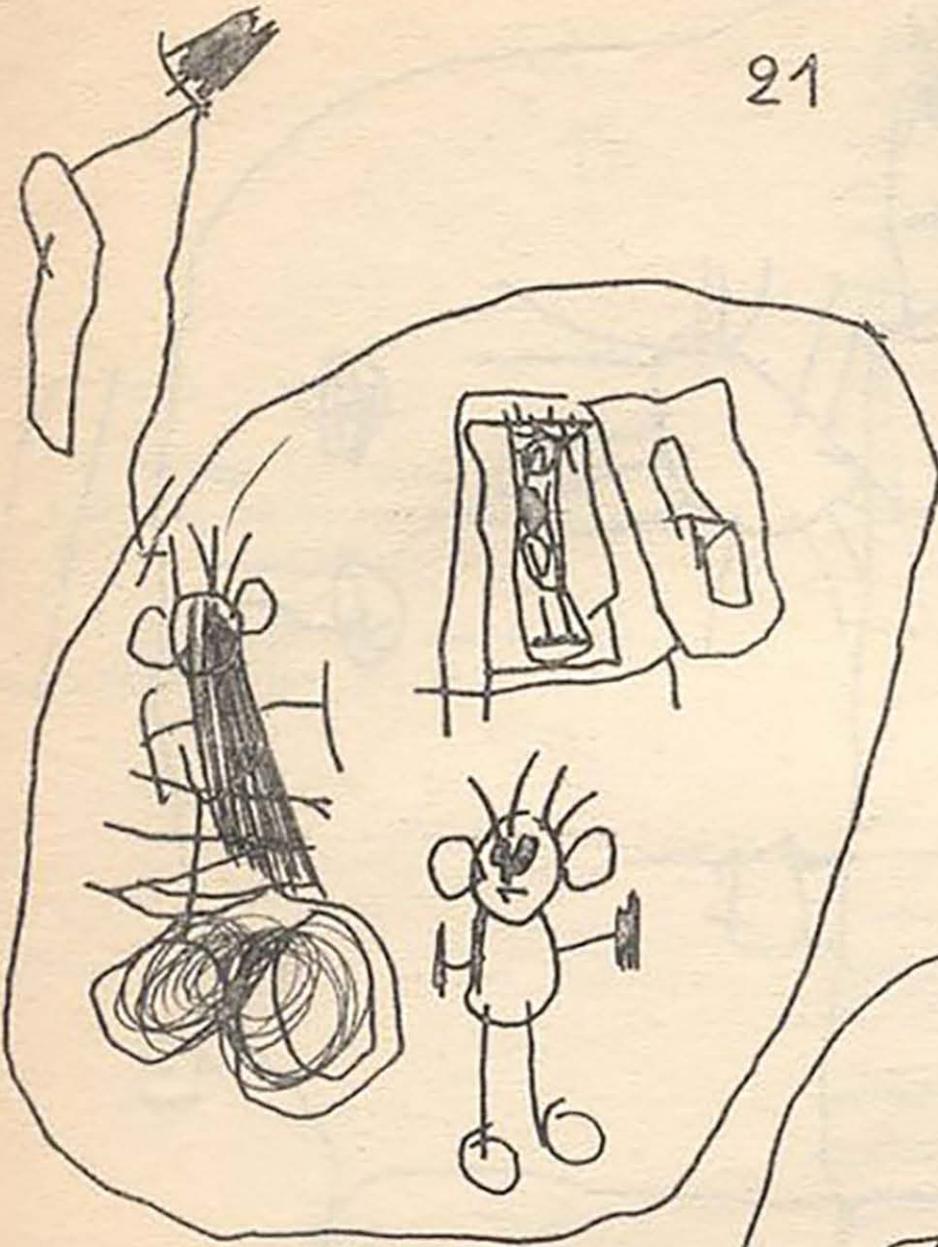


A. 310, Michel a dessiné une mai-
son rudimentaire avec deux hublots
pour fenêtres. Le Monsieur tient
toute la place. pl. 20

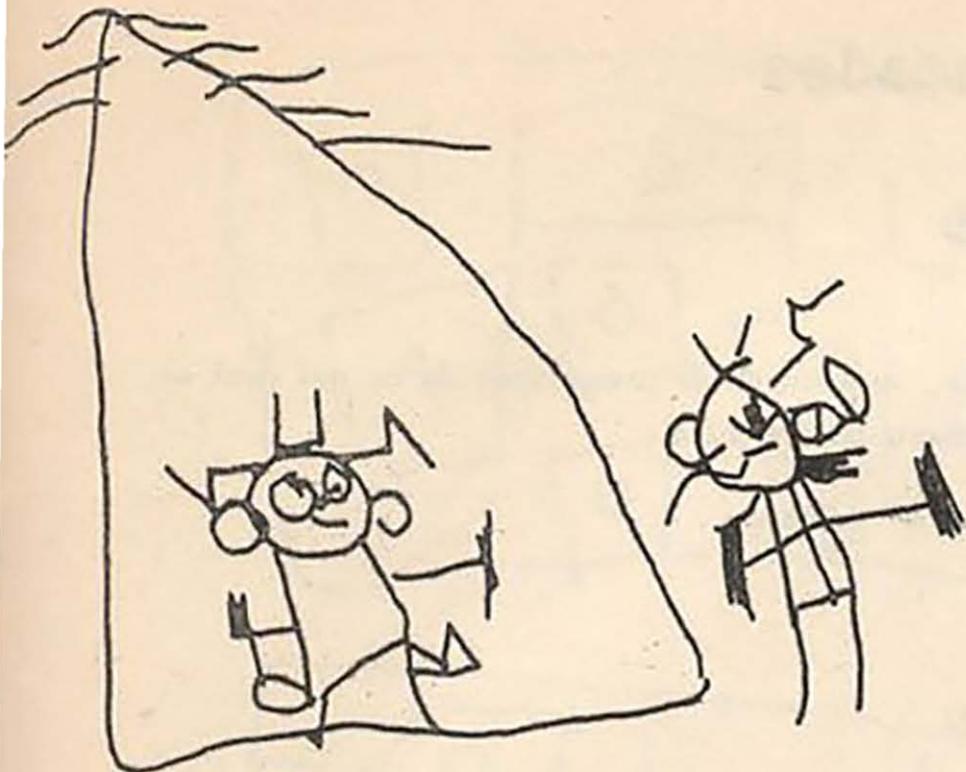
21

Même graphisme de:

Yannick (400) pl. 21 et pl. 21 bis



21 bis



Yvonne (400) pl. 22

Patrick (401) n'a pas pu remplir sa page. pl. 23

A noter qu'il n'y a encore aucune différenciation à l'intérieur de la maison : ni pièces distinctes, ni étages. Les toits, les cheminées, les serrures vont apparaître prochainement.



La porte
 Les fenêtres
 Les murs

Les façades

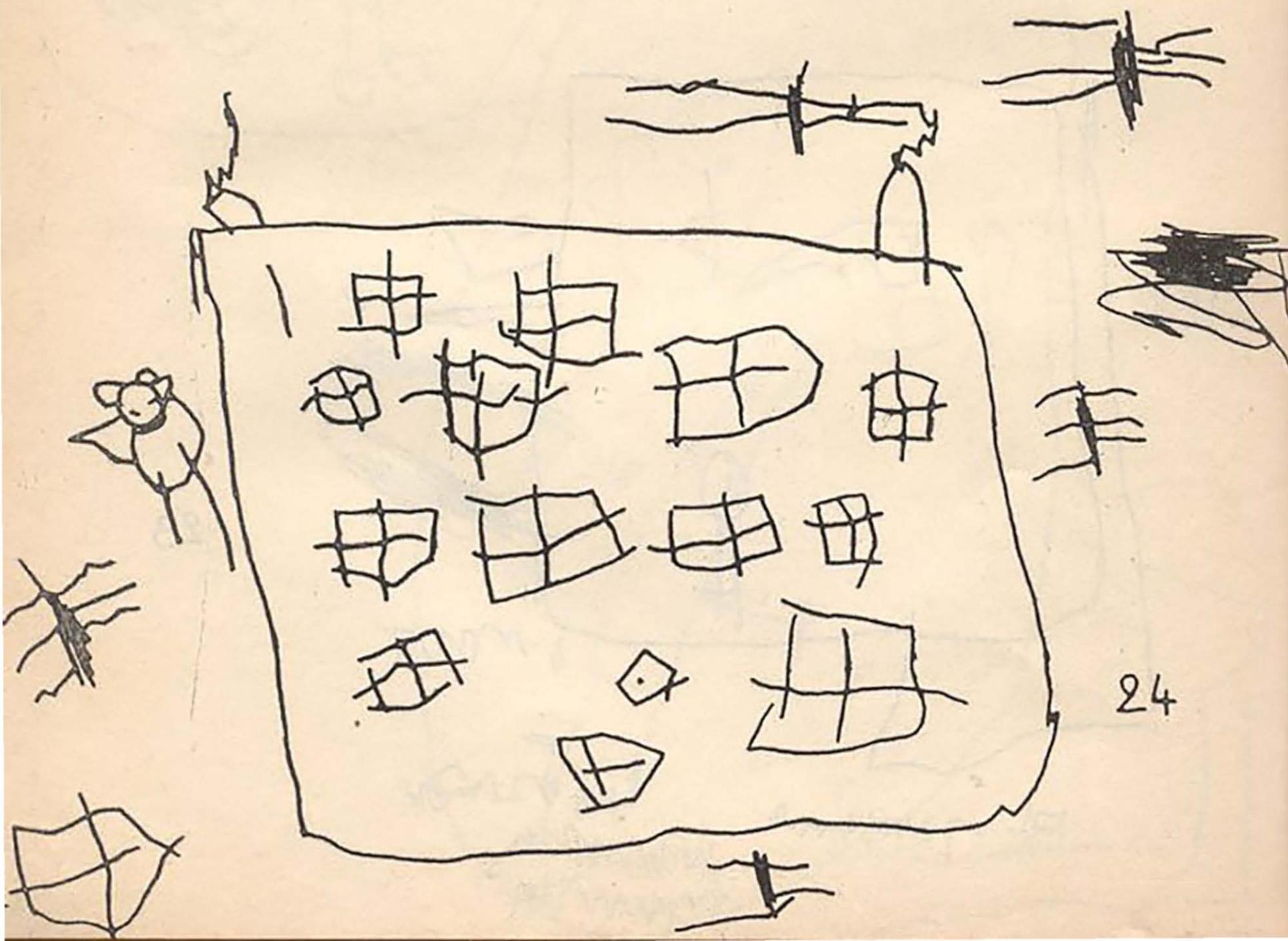


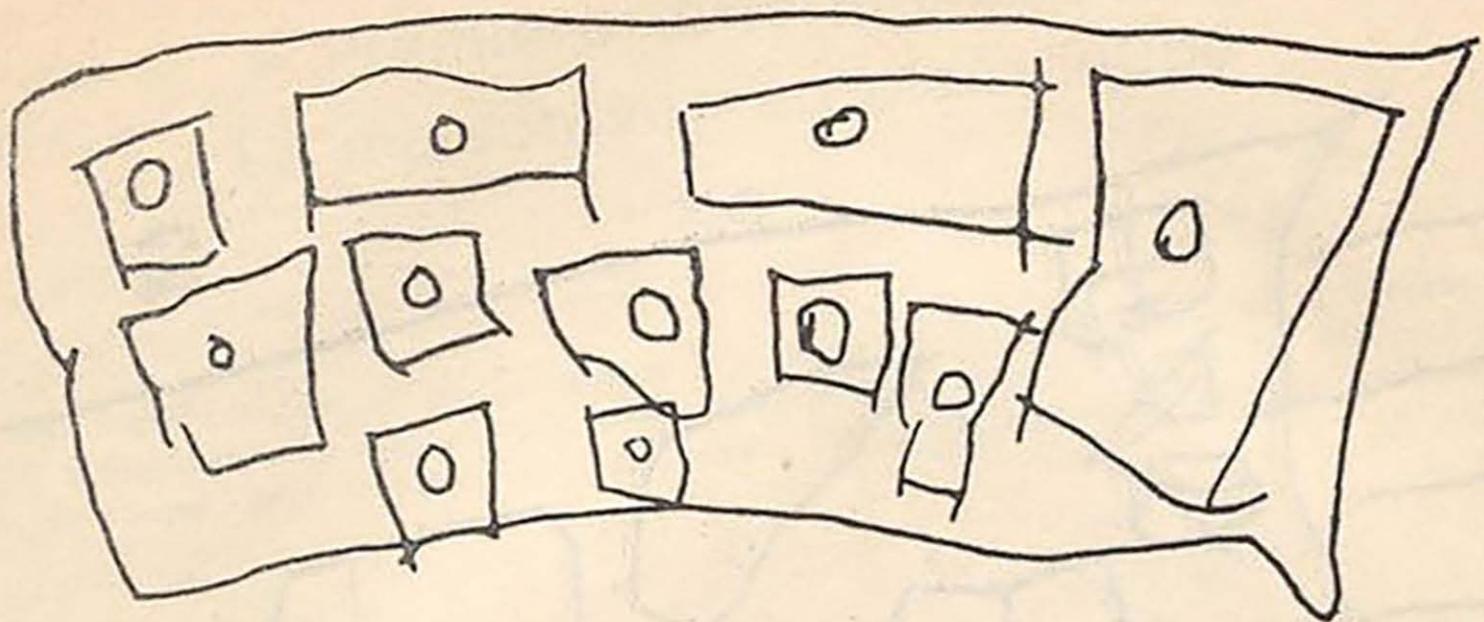
Vers cette même période, certains enfants, au lieu de se préoccuper de ce qui peut se passer dans leurs maisons embryonnaires, regardent les façades.

Et une façade, c'est surtout un ensemble de fenêtres.

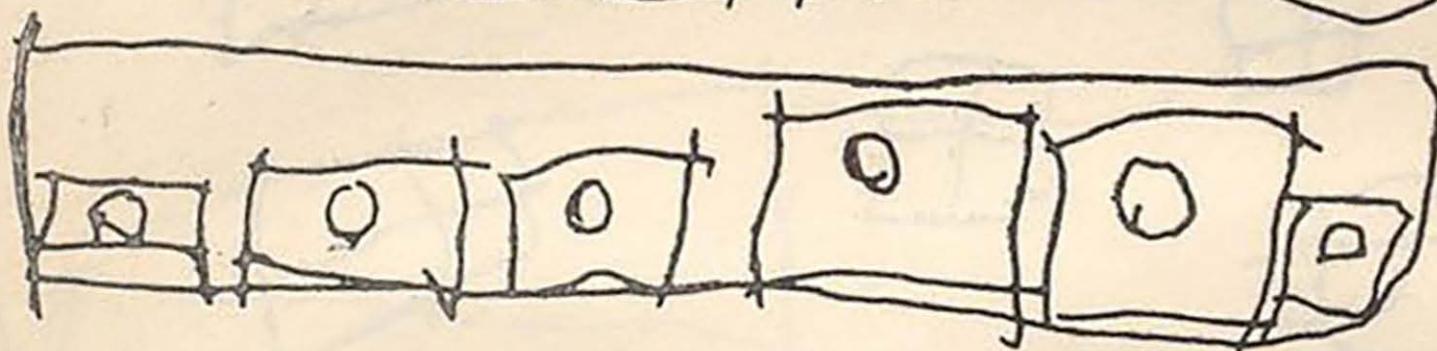
Voyez comment les dessinent :

Marie-Christine à 400. pl. 24





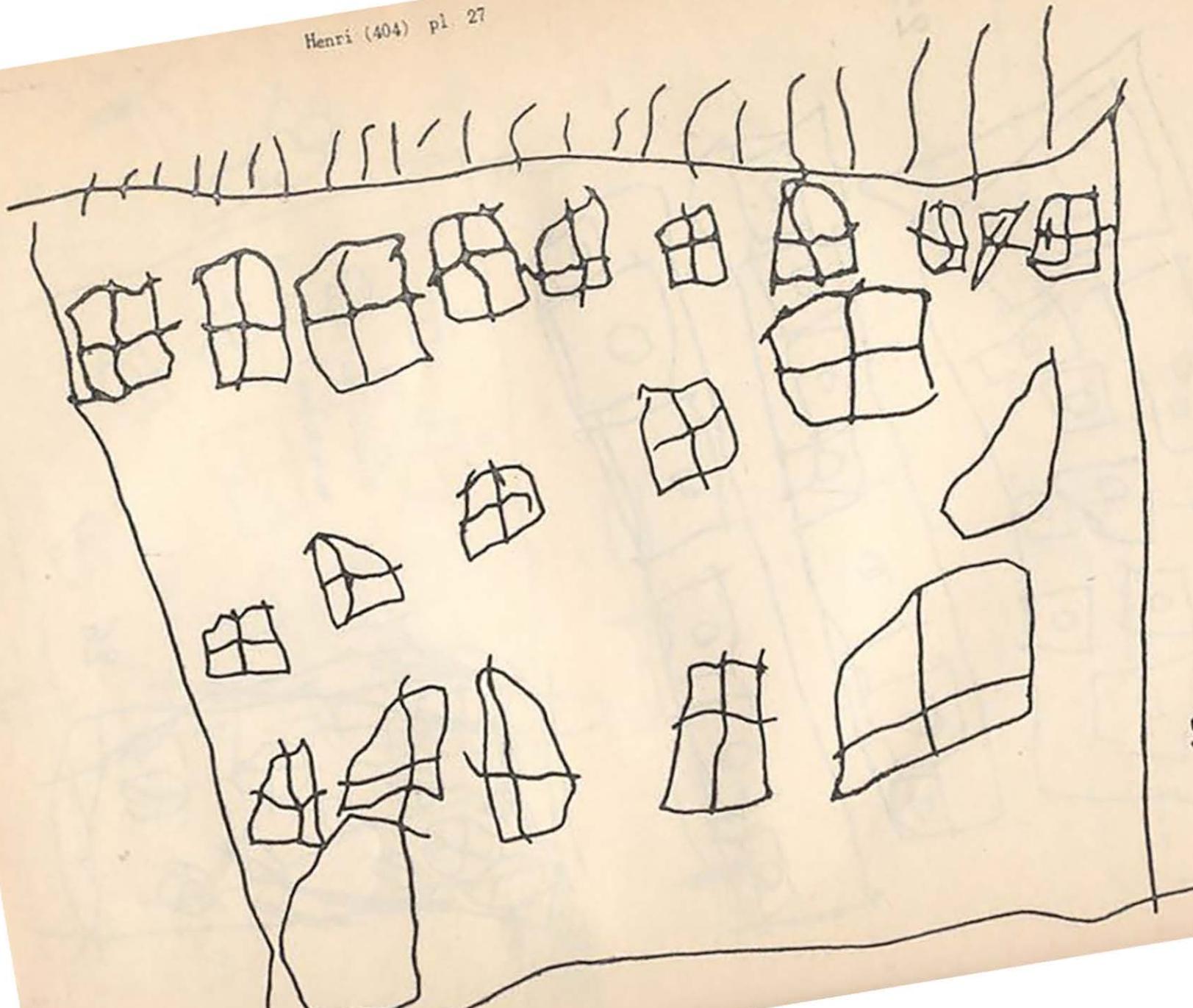
25



Ghislaine (400) pl. 25

Marie-Thérèse (400) pl. 26

26



Première différenciation La maison vue en plan coupé



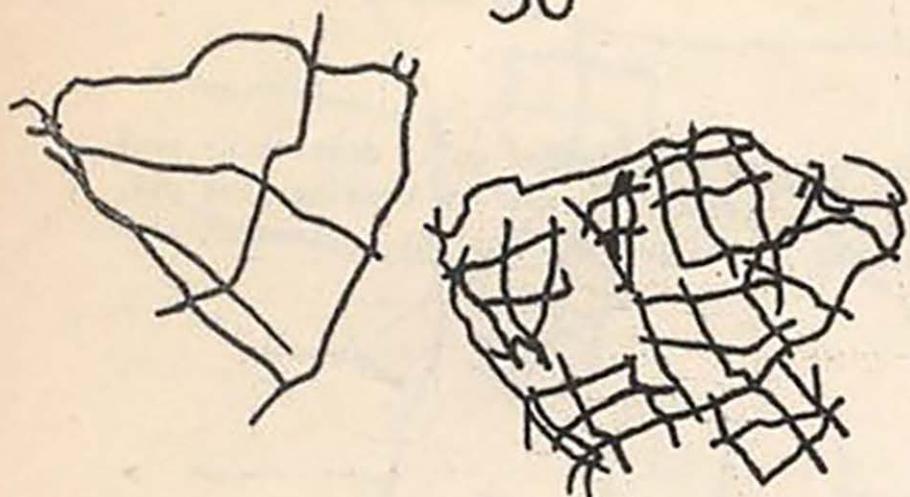
Sans doute l'enfant se rend-il compte à l'usage que les personnages qu'il dessine ne sont pas tous indistinctement dans une pièce unique ni au même niveau. Alors il va dessiner les pièces et les étages, soit en plans, soit en coupes, toutes techniques qui sont excessivement simples.

Voici les dessins de :

Yannick (400) pl. 28

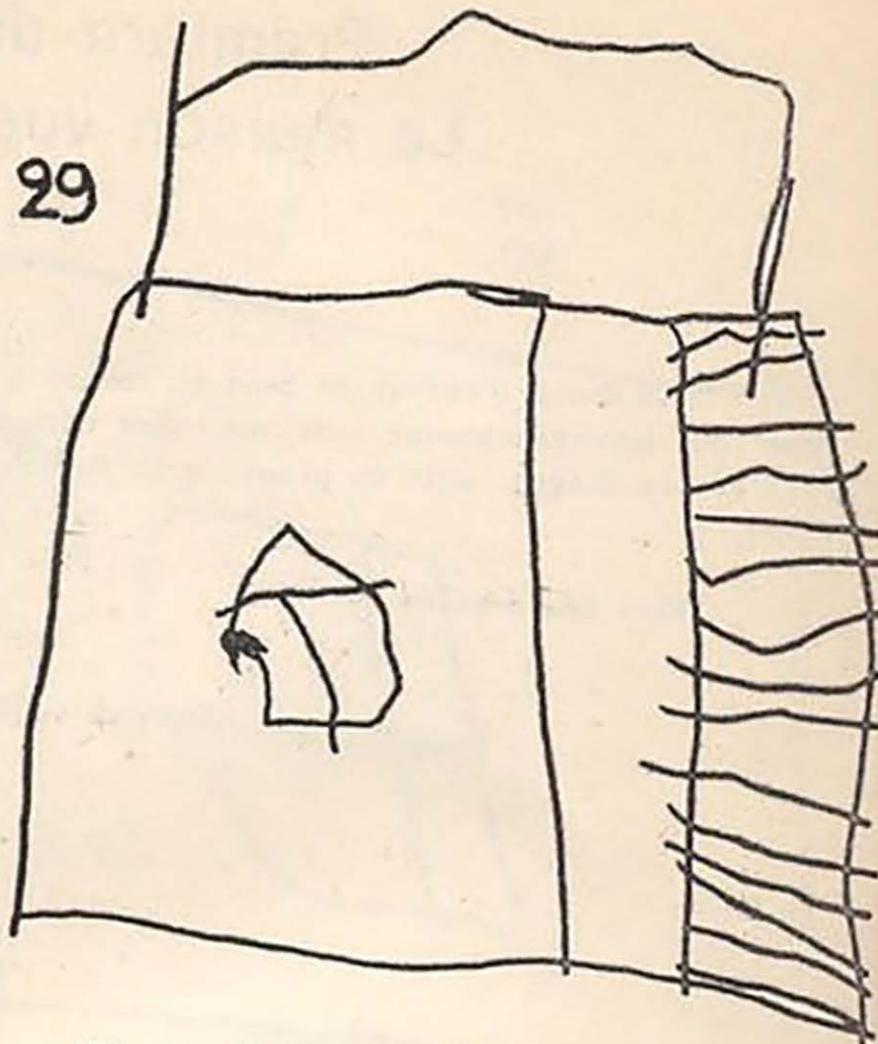


30



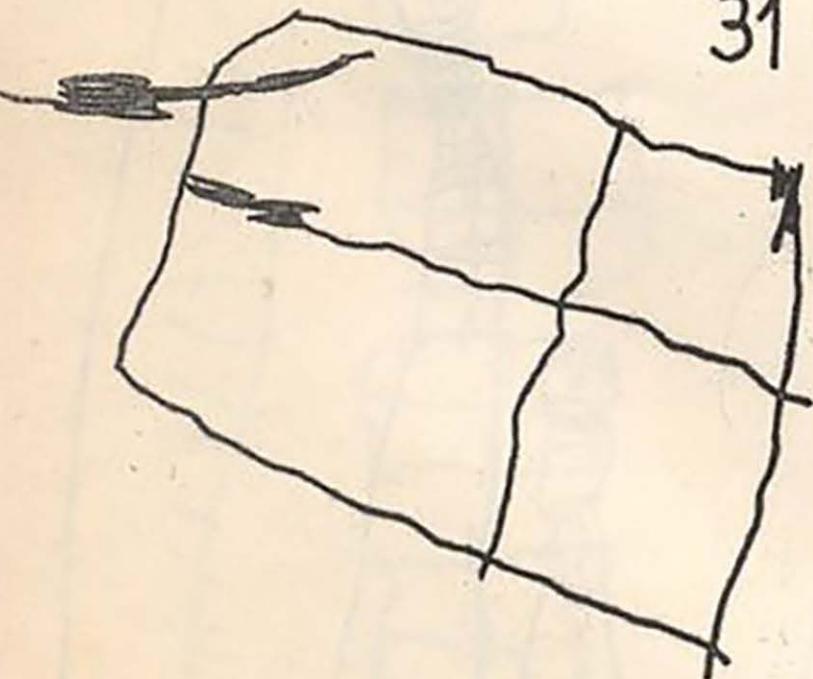
Janine (402) pl. 30

29



Charles (400) pl. 29

31



Louis (405) pl. 31



32

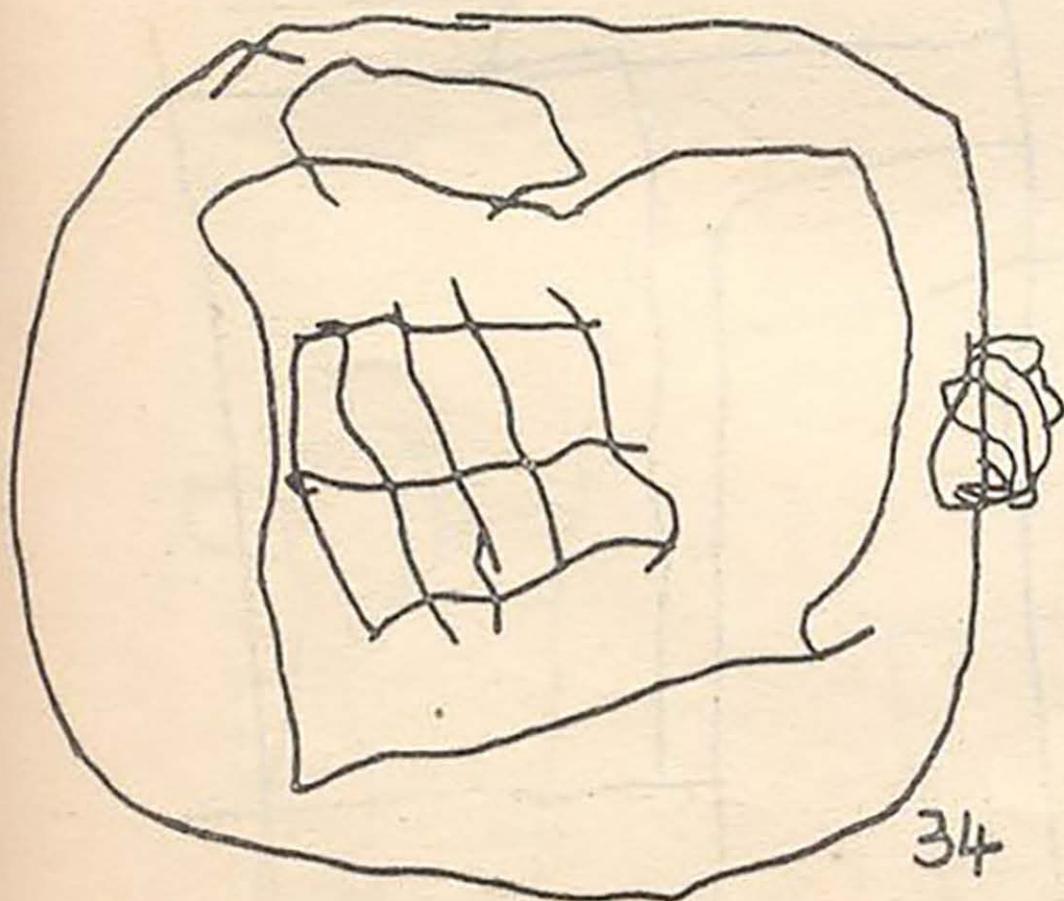
Michel (407) pl. 32

Denis (409) pl. 33



33

Yolande (500) pl. 34

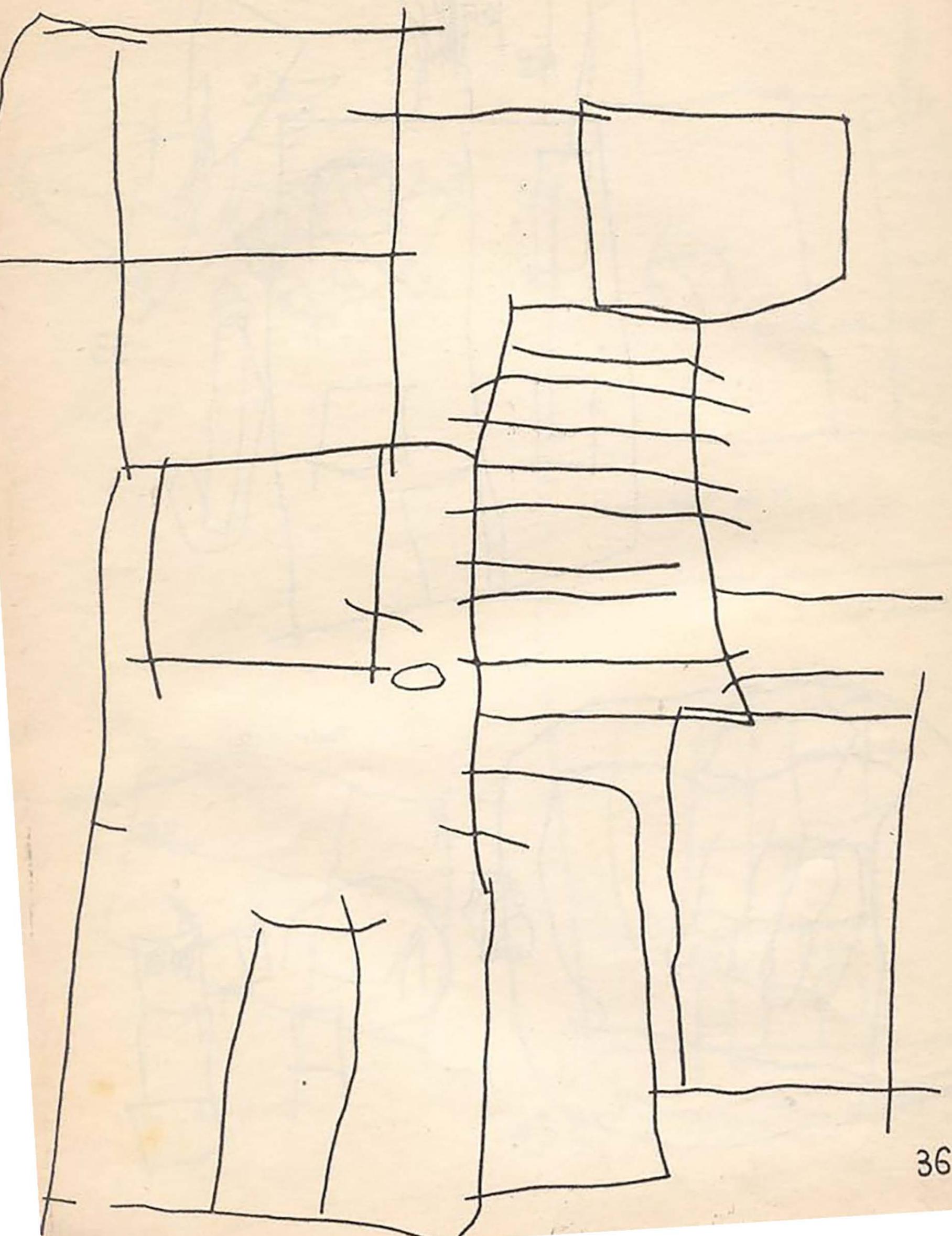


34

Paulette (501) pl. 35



35



Apparition du toit



37



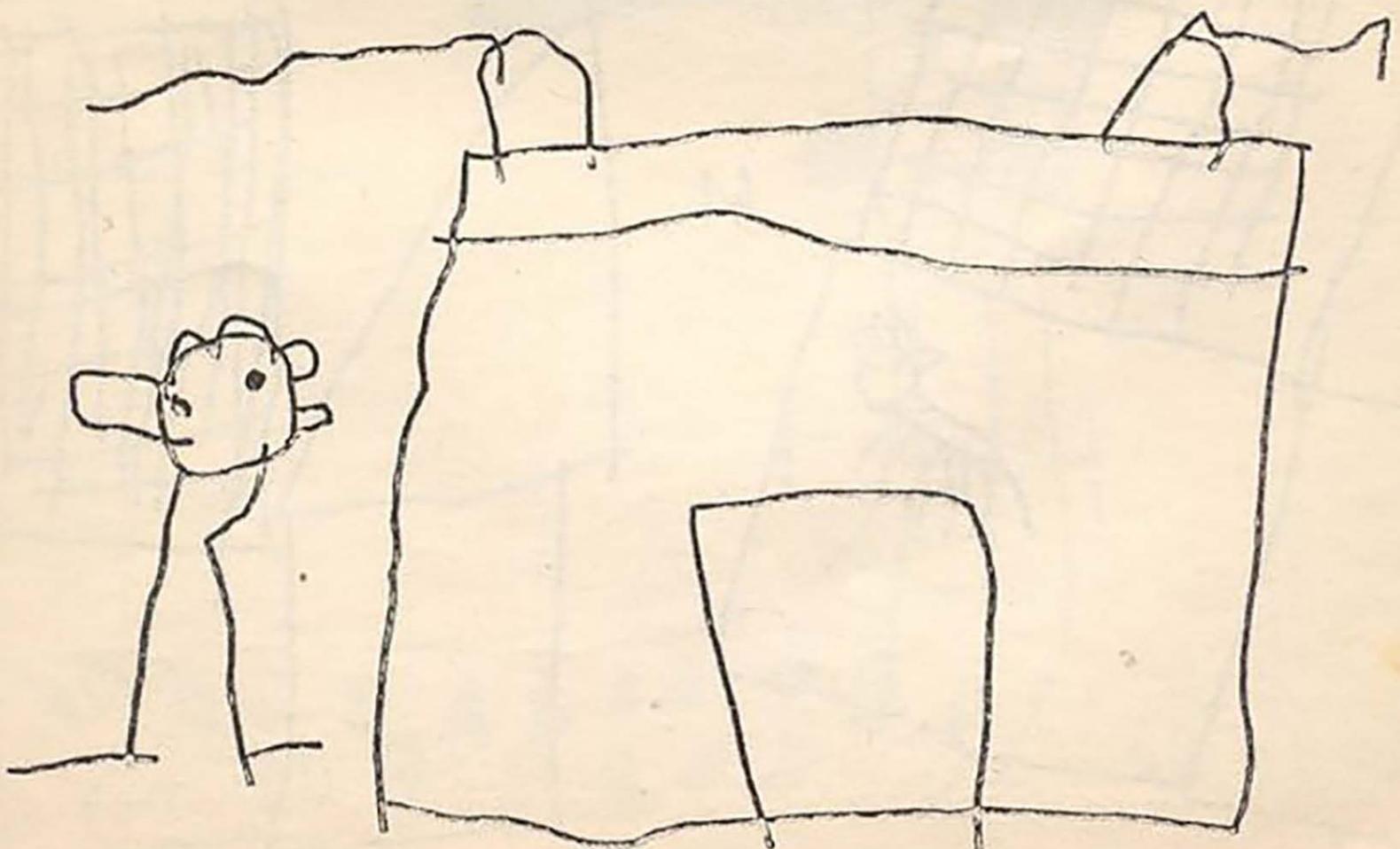
Mais la maison a un toit. C'est même sa caractéristique essentielle.

L'enfant s'en rend compte.

Il commence par mettre tout simplement comme un chapeau à ses maisons dessinées selon les techniques précédentes. De sorte qu'on a une construction hybride.

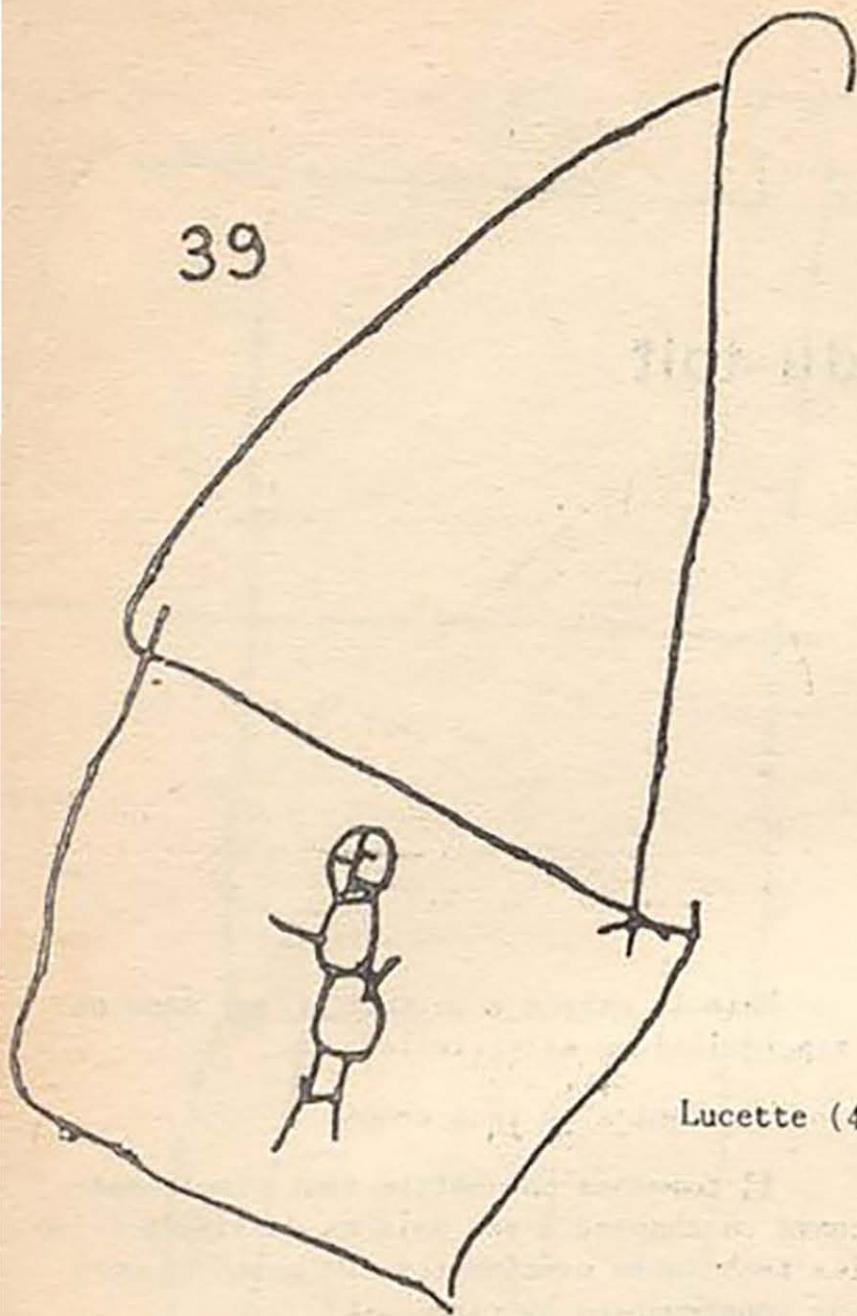
Jean-Yves (403) pl. 37

Jean-Pierre (408) pl. 38

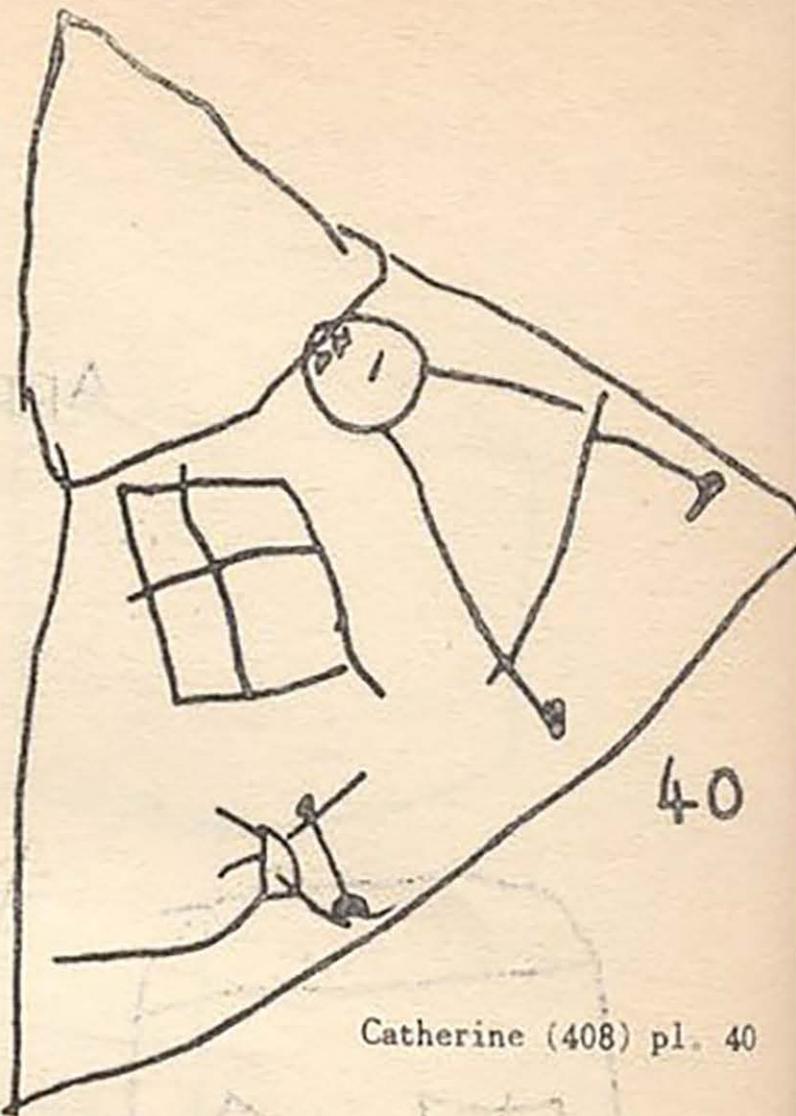


38

39



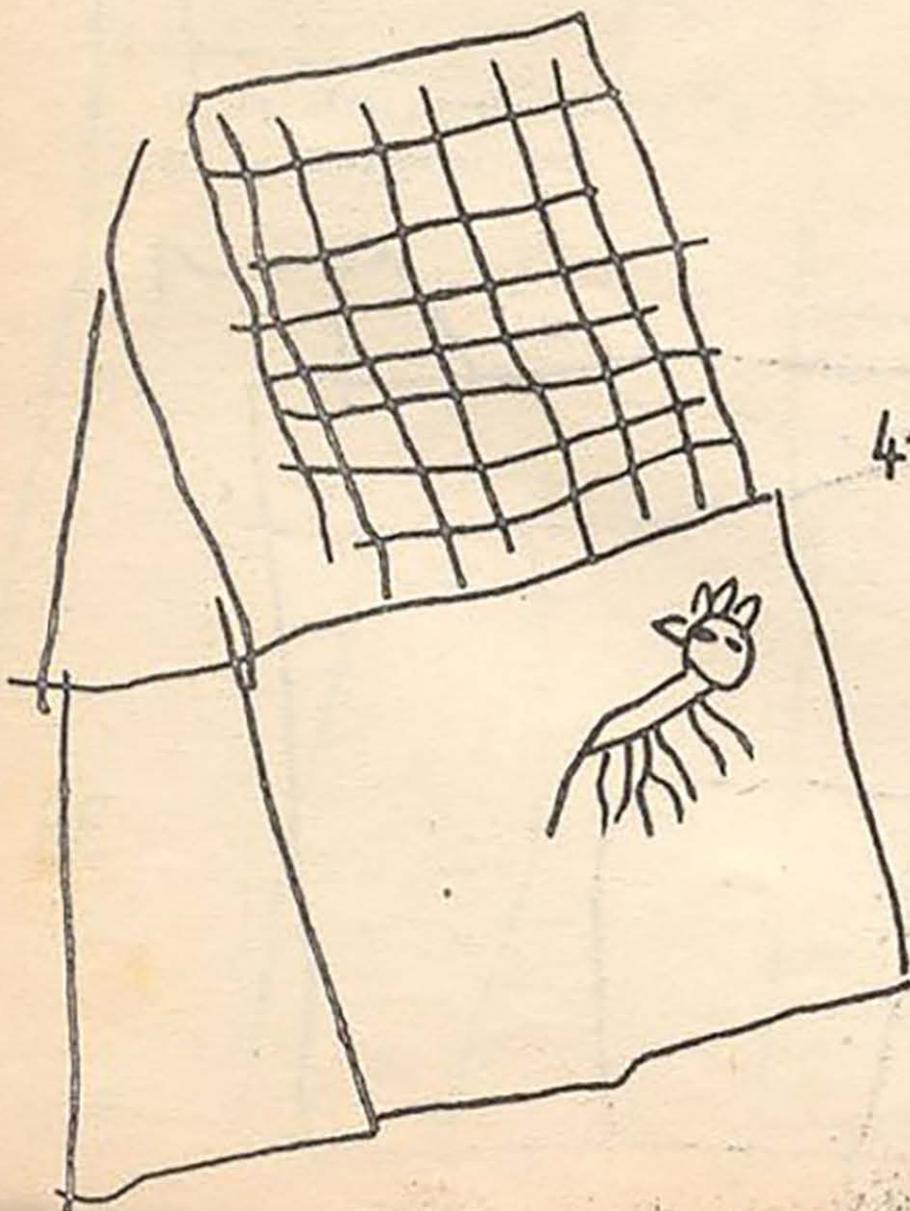
Lucette (408) pl. 39



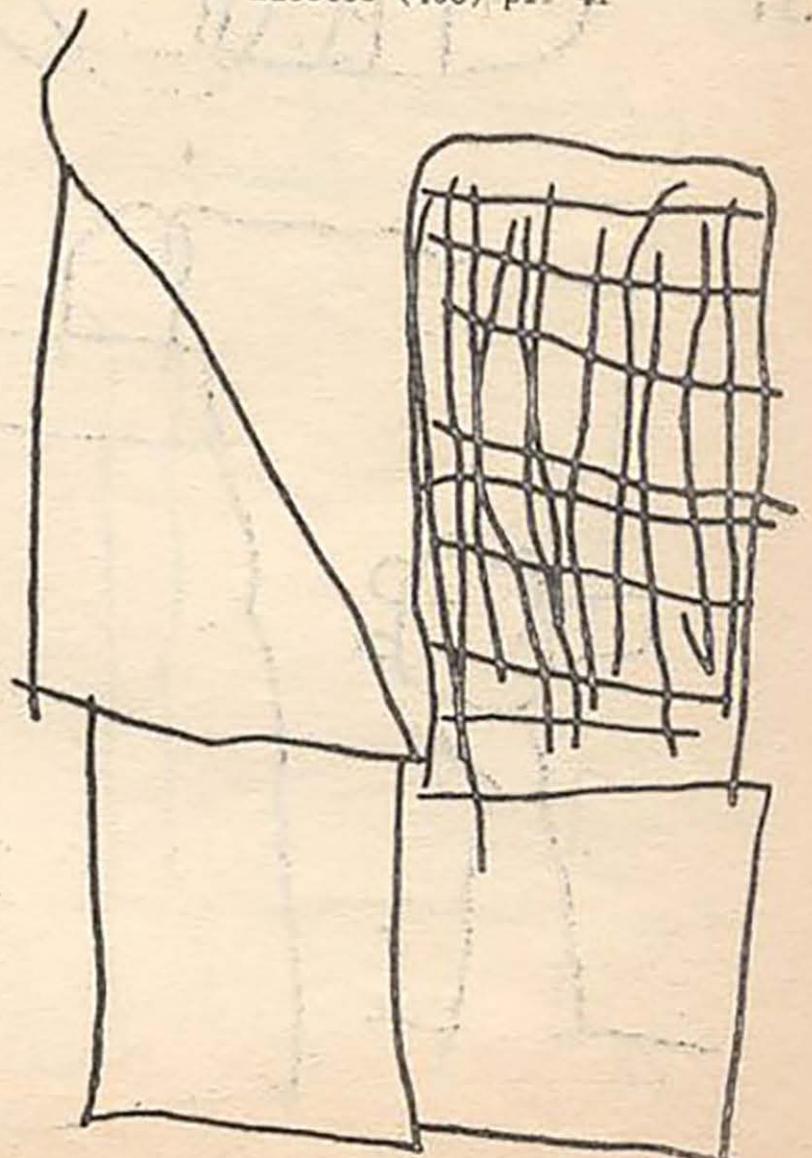
40

Catherine (408) pl. 40

Lucette (408) pl. 41

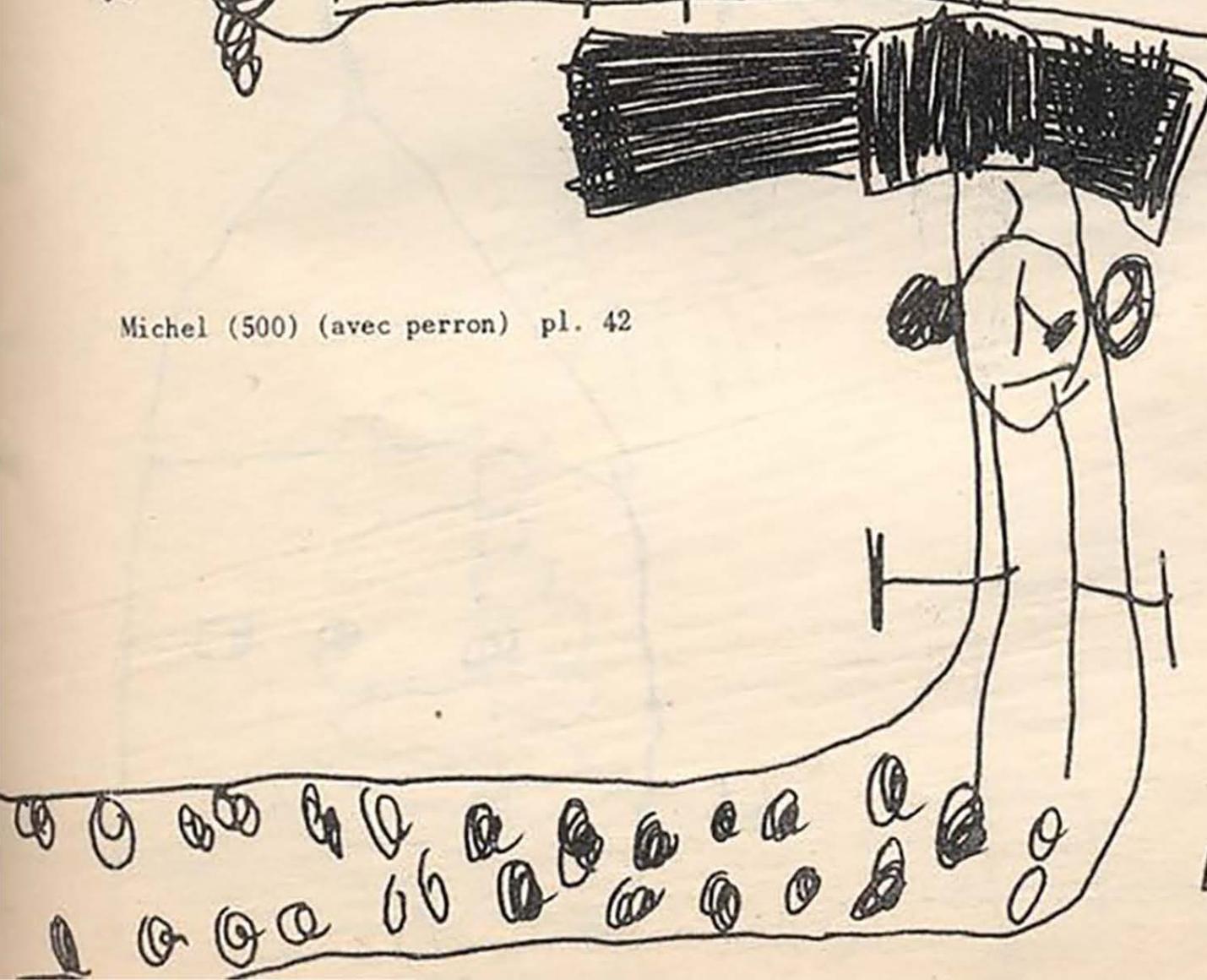


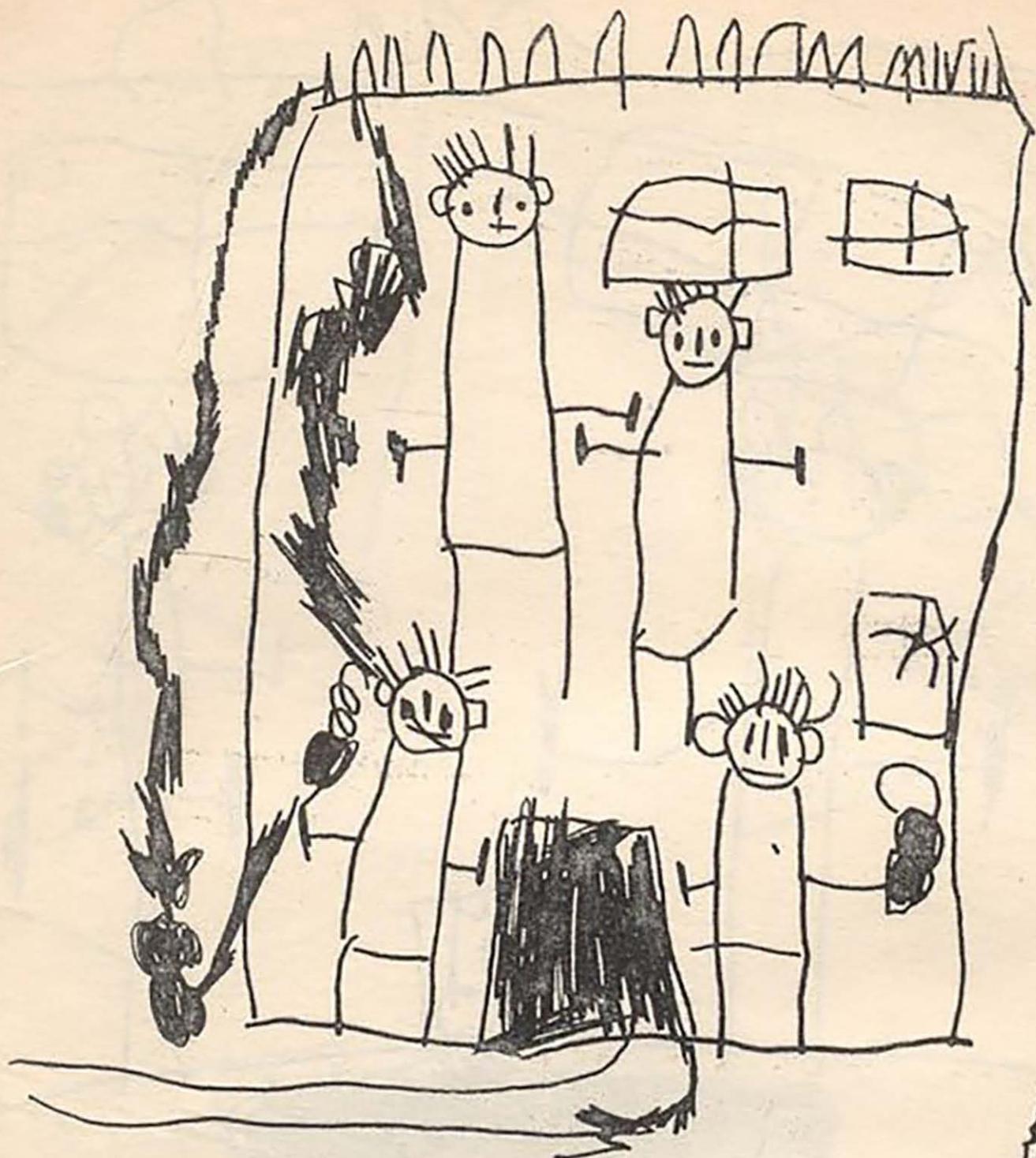
41





Michel (500) (avec perron) pl. 42

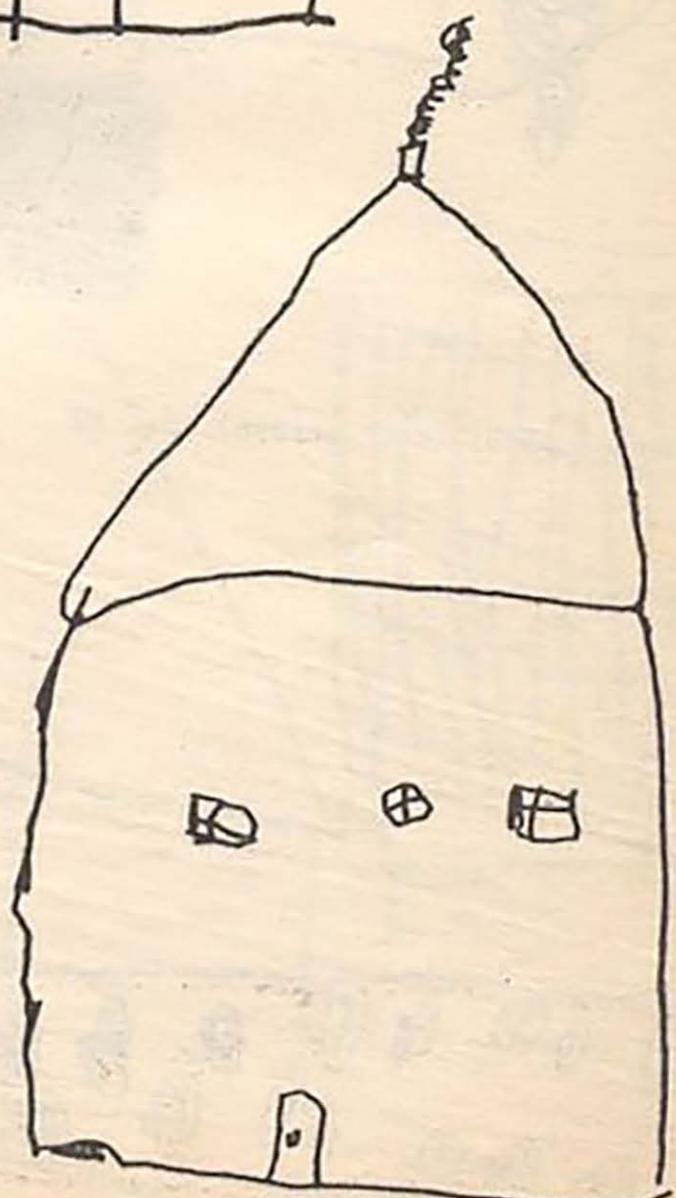




43

Michel (500) pl. 43

Martine (500) pl. 44



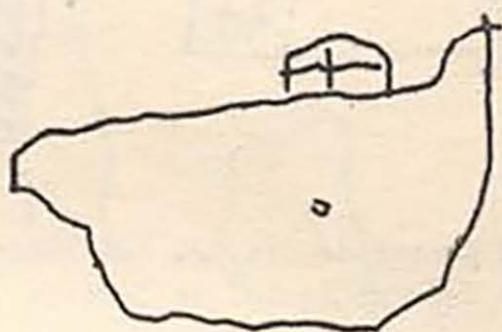
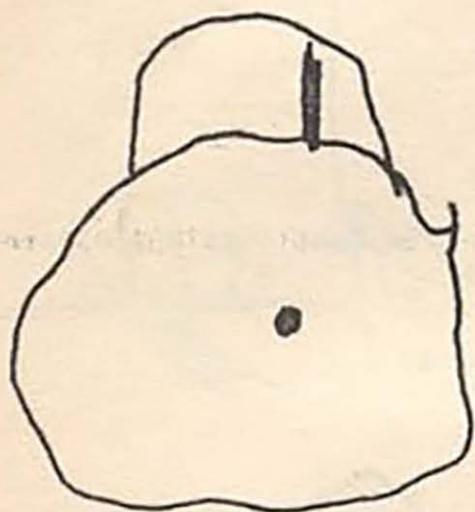
44

Position des portes, des fenêtres, du perron

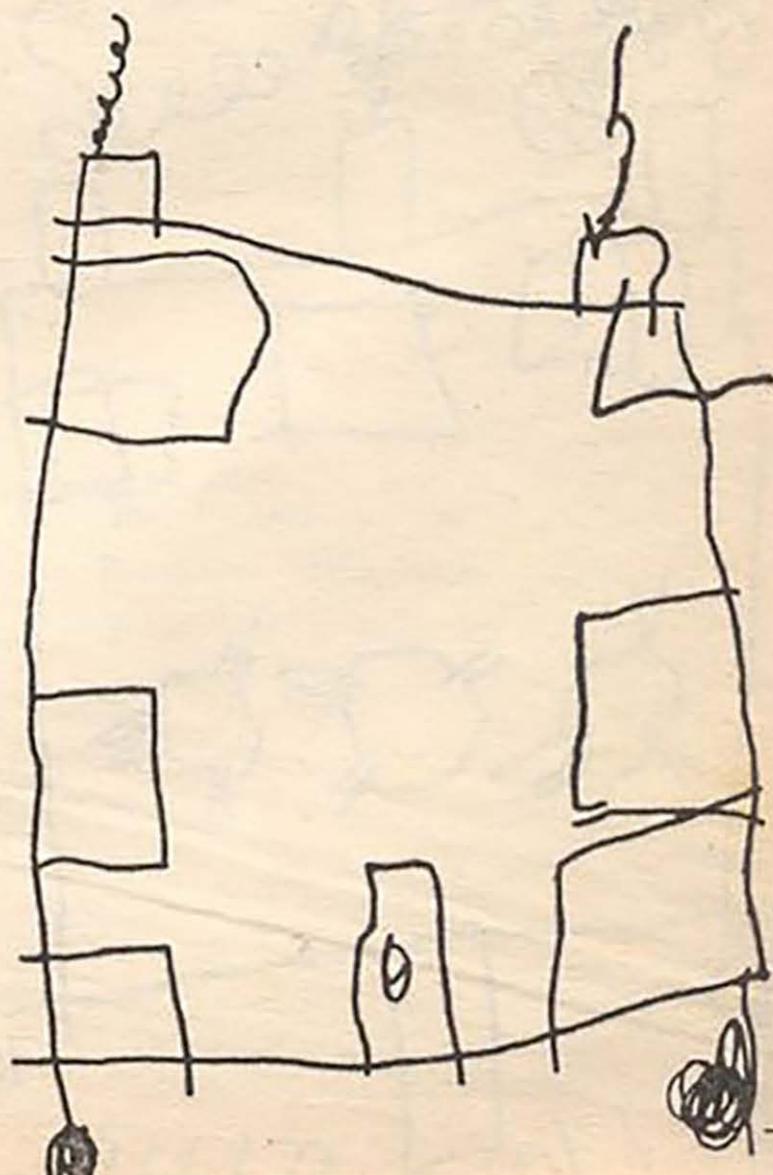
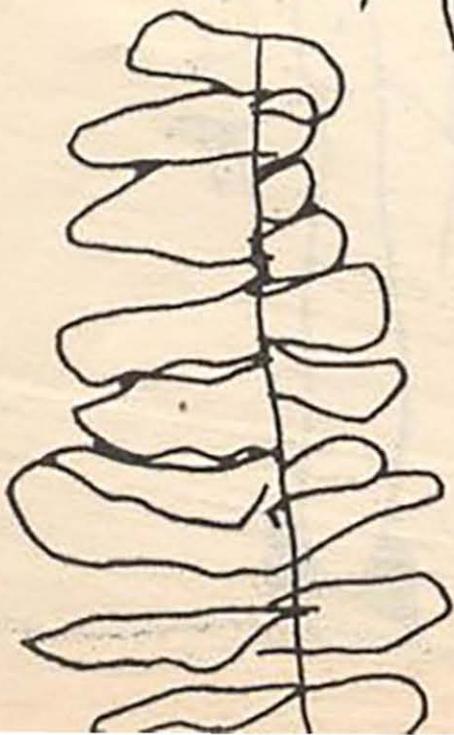
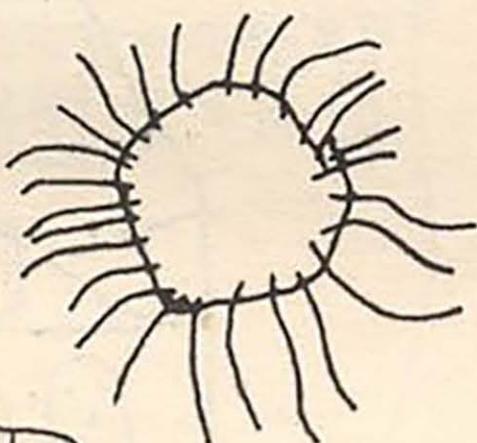


Il faut évidemment une porte et des fenêtres.

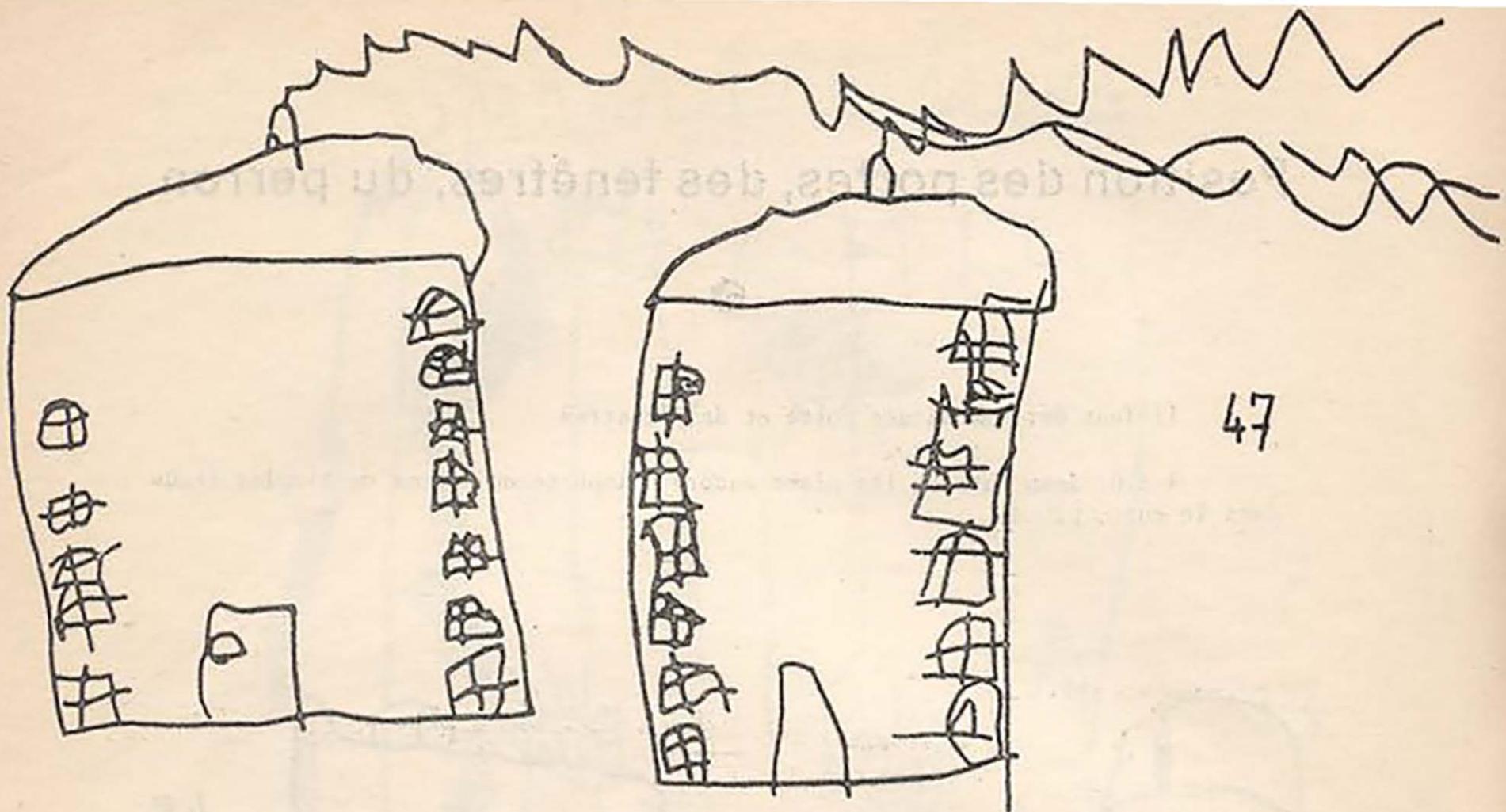
A 410, Jean Patrick les place encore n'importe où, comme de simples trous dans le mur. pl. 45



45



46



47

Et puis, à partir de cet âge les fenêtres sont toujours placées très haut (il n'y a presque pas d'exceptions dans notre lot de dessins).

Annie (408) pl. 48

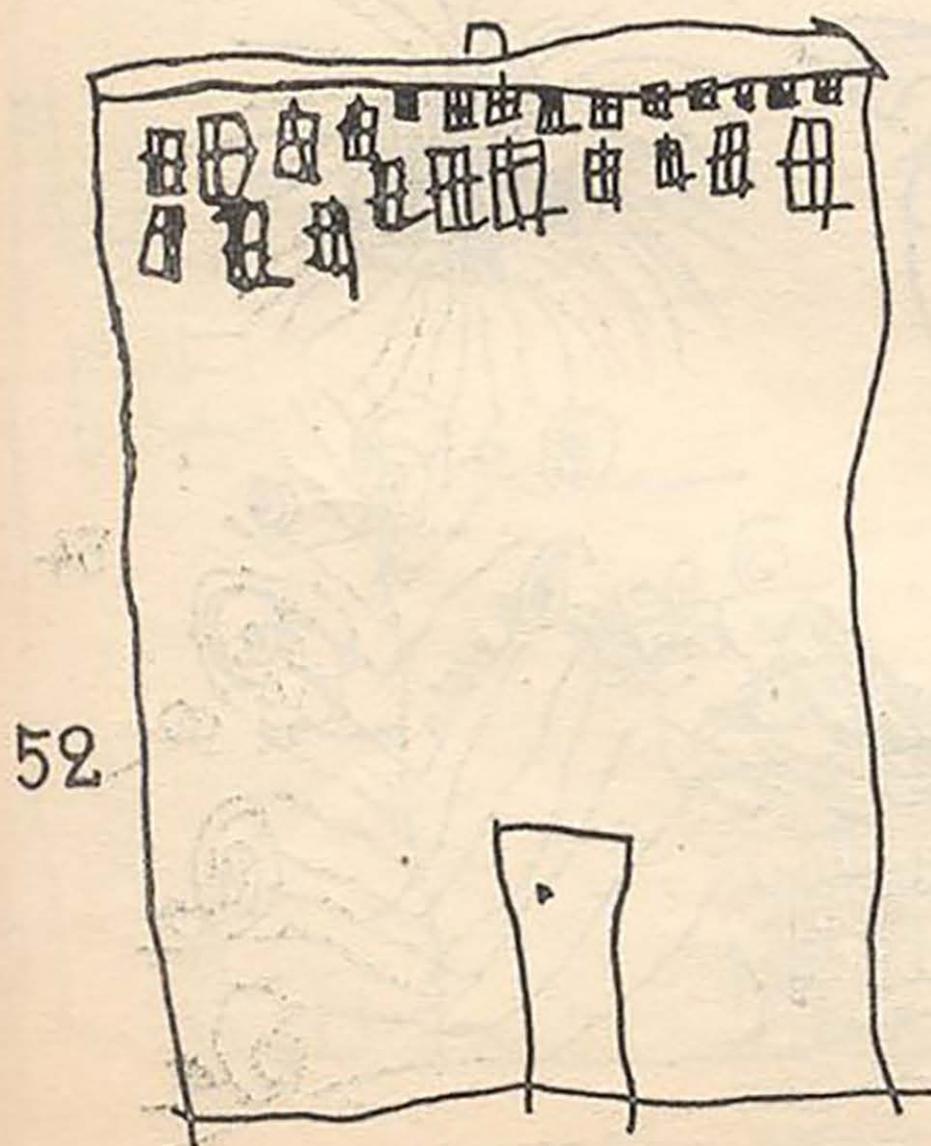
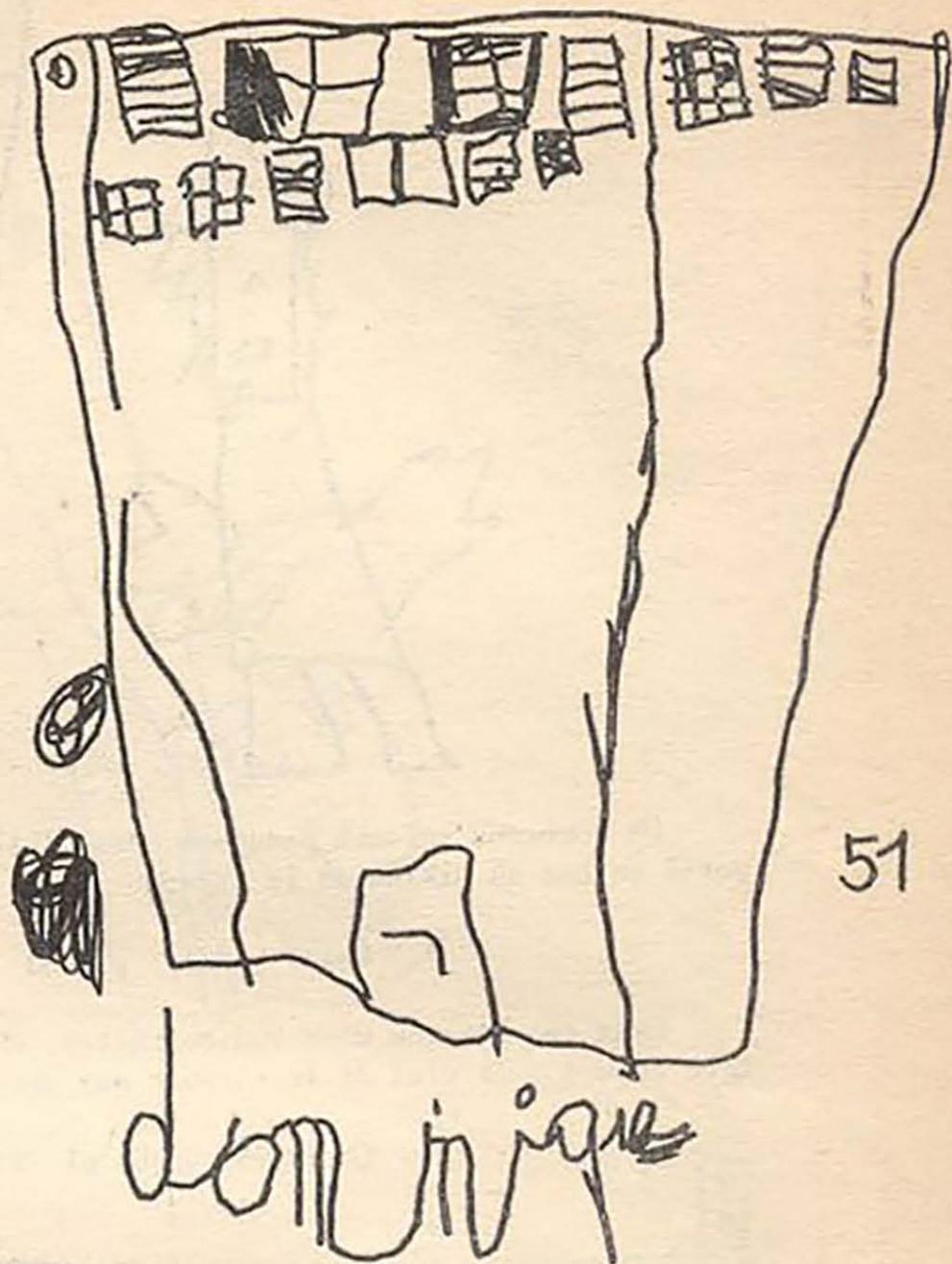
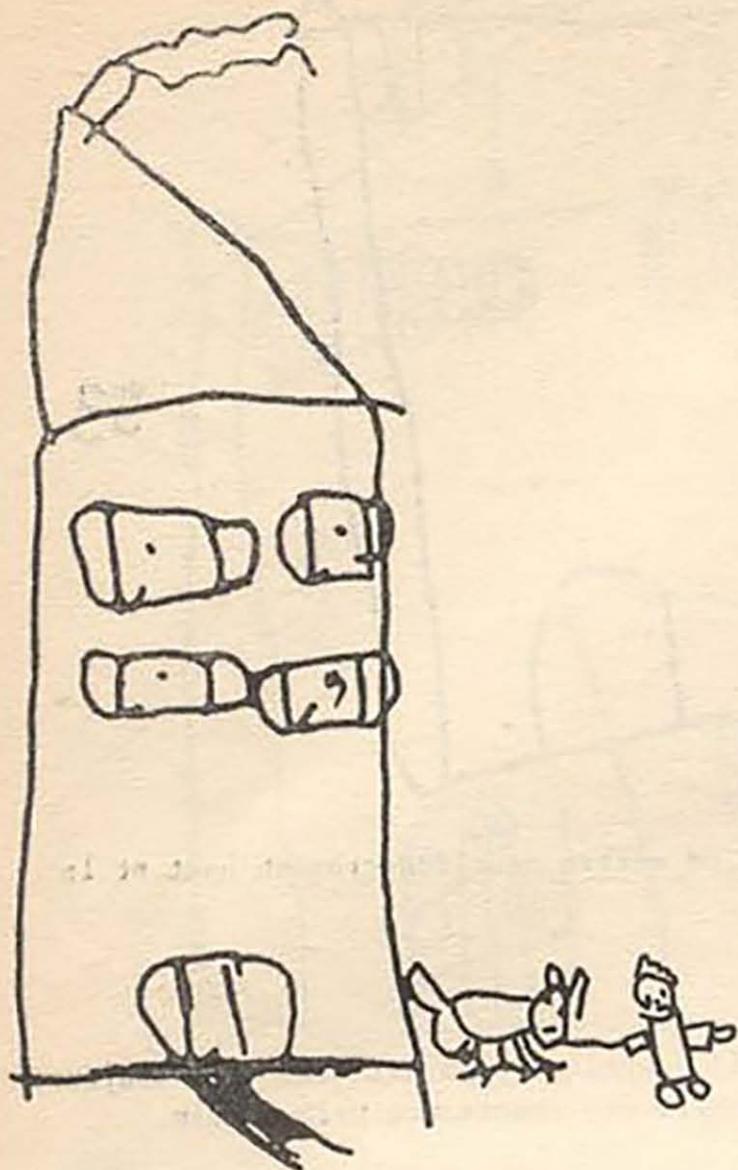
Carmen (410) pl. 49



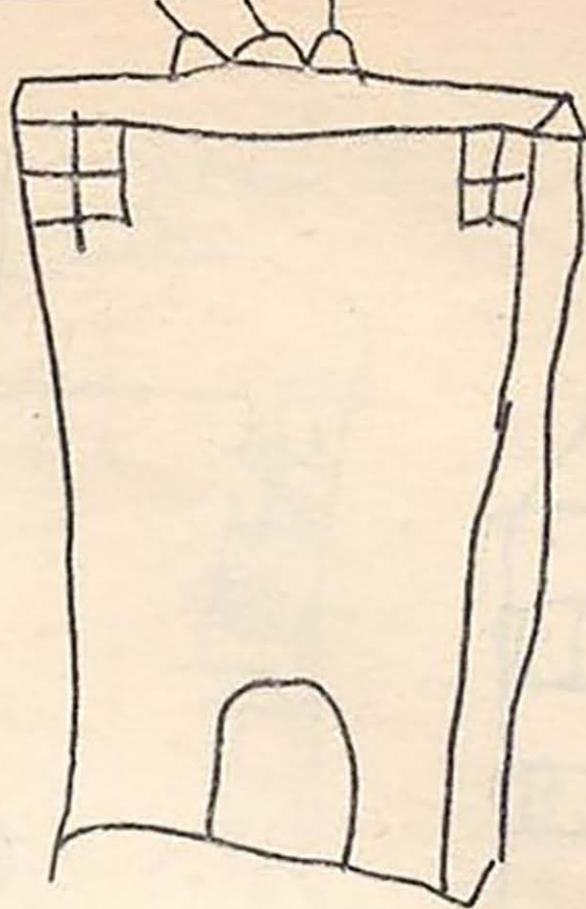
48



49



Daniel (410) pl. 50
Dominique (410) pl. 51
Gisèle (411) pl.



53

De nombreux enfants prennent même l'habitude de mettre deux fenêtres en haut et la porte en bas au milieu de la façade.

Roger (411) pl. 53

Dans ces dessins même rudimentaires, un détail technique apparaît très tôt, toujours très appuyé : la clef de la serrure qui semble prendre une importance primordiale.

Christine (500) pl. 54

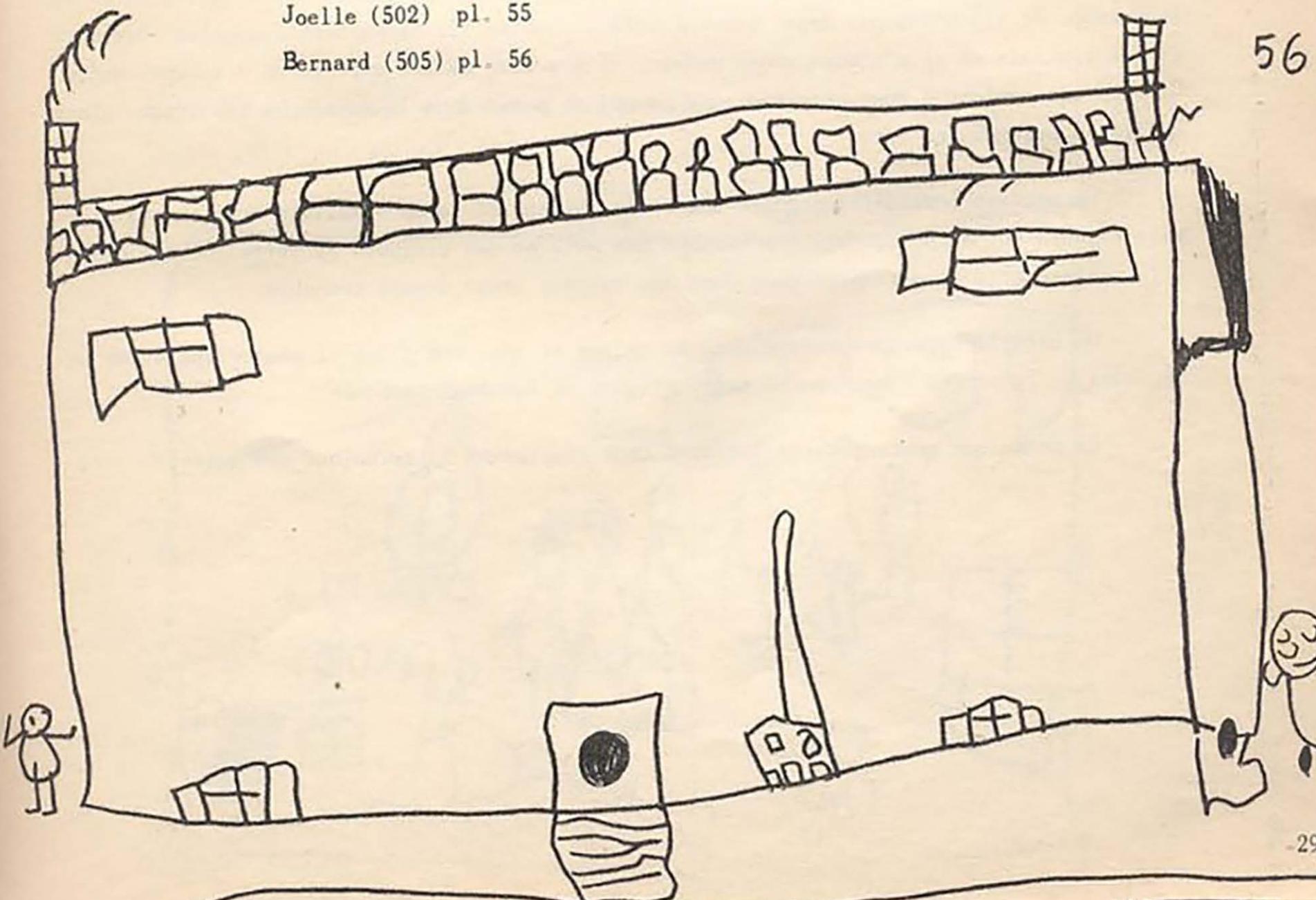


54



55

Joelle (502) pl. 55
Bernard (505) pl. 56



56

La vie dans la maison



La maison est maintenant vraiment habitable, avec sa porte, ses fenêtres, son toit, son perron, le jardin qui l'entoure, les chemins qui serpentent tout autour.

L'histoire s'arrêterait là si l'enfant n'avait pas la possibilité d'entrer dans la maison et de nous en faire vivre les habitants.

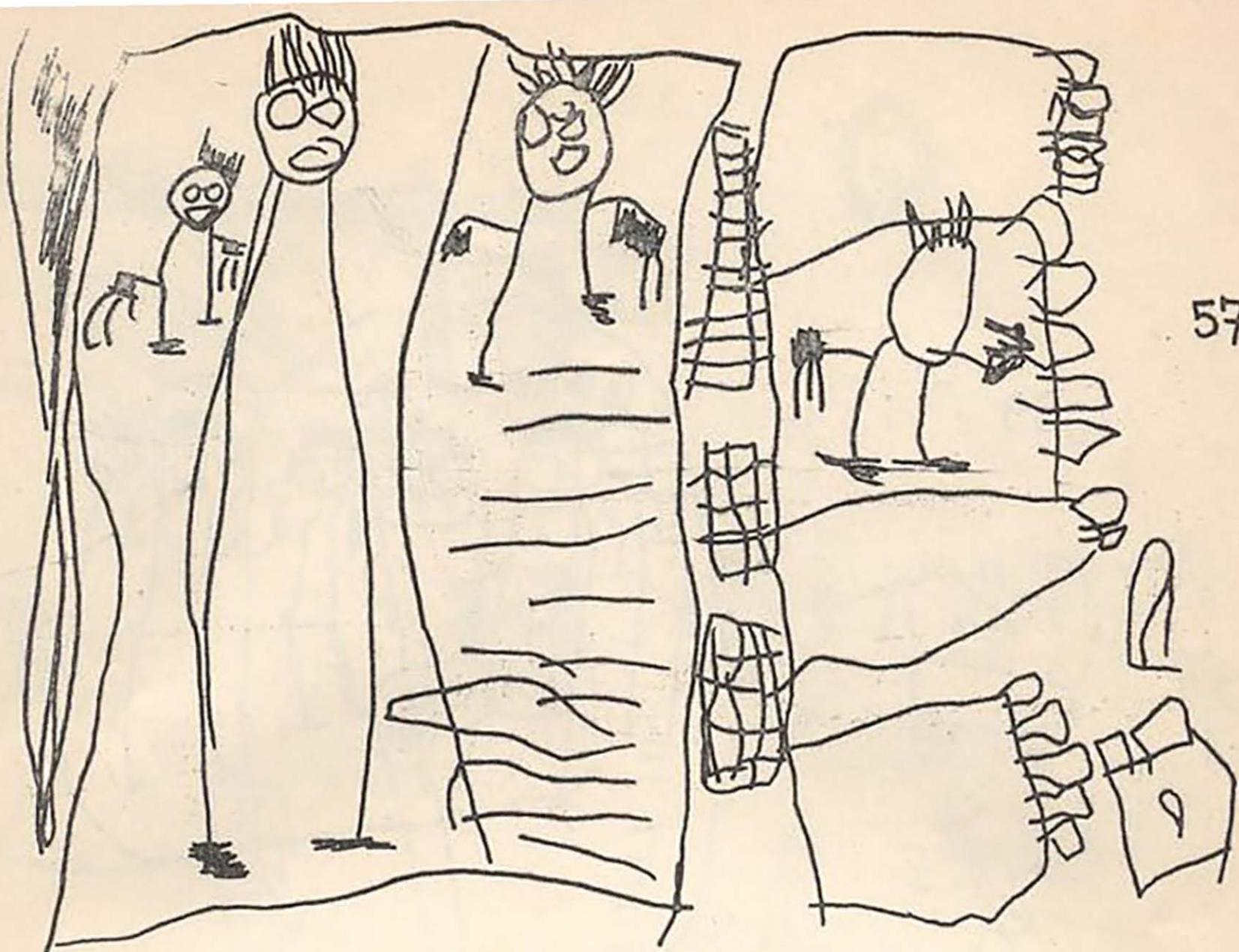
C'est le problème de la transparence qui semble avoir seul préoccupé les psychologues qui ont étudié les dessins d'enfants. Ils tiennent volontiers cette transparence comme une anomalie, signe d'un défaut de maturité, puisque l'enfant dessine ce qu'il ne peut pas voir.

Cette technique commune à tous les enfants nous montre seulement qu'ils osent aller plus loin que nous, qu'ils éprouvent le besoin de fixer sur le papier la vie intérieure de la maison. Et ils n'ont pas deux possibilités : ou bien ils respectent l'opacité des murs et des cloisons et il n'y aura aucun dessin, il n'y aura aucune expression d'aucune sorte. Ou bien ils veulent à tout prix exprimer ce qui se passe dans la maison et ils faut alors qu'ils suppriment les murs.

On pouvait considérer naguère une telle entreprise comme simpliste et antinaturelle. Mais aujourd'hui on place dans les maisons des murs et des cloisons de verre, ce qui donne à la maison cette même transparence dont les enfants usent depuis toujours.

Ou bien le reporter pénètre dans la maison et avec son flash il photographie les "intérieurs" le cinéma y transporte ses sunlights et ses magnétophones.

La technique contemporaine retrouve tout simplement la technique des enfants.



57

A 402 Josette animait déjà toutes les pièces de la maison pl. 57
 Claude (403) pl. 58



58

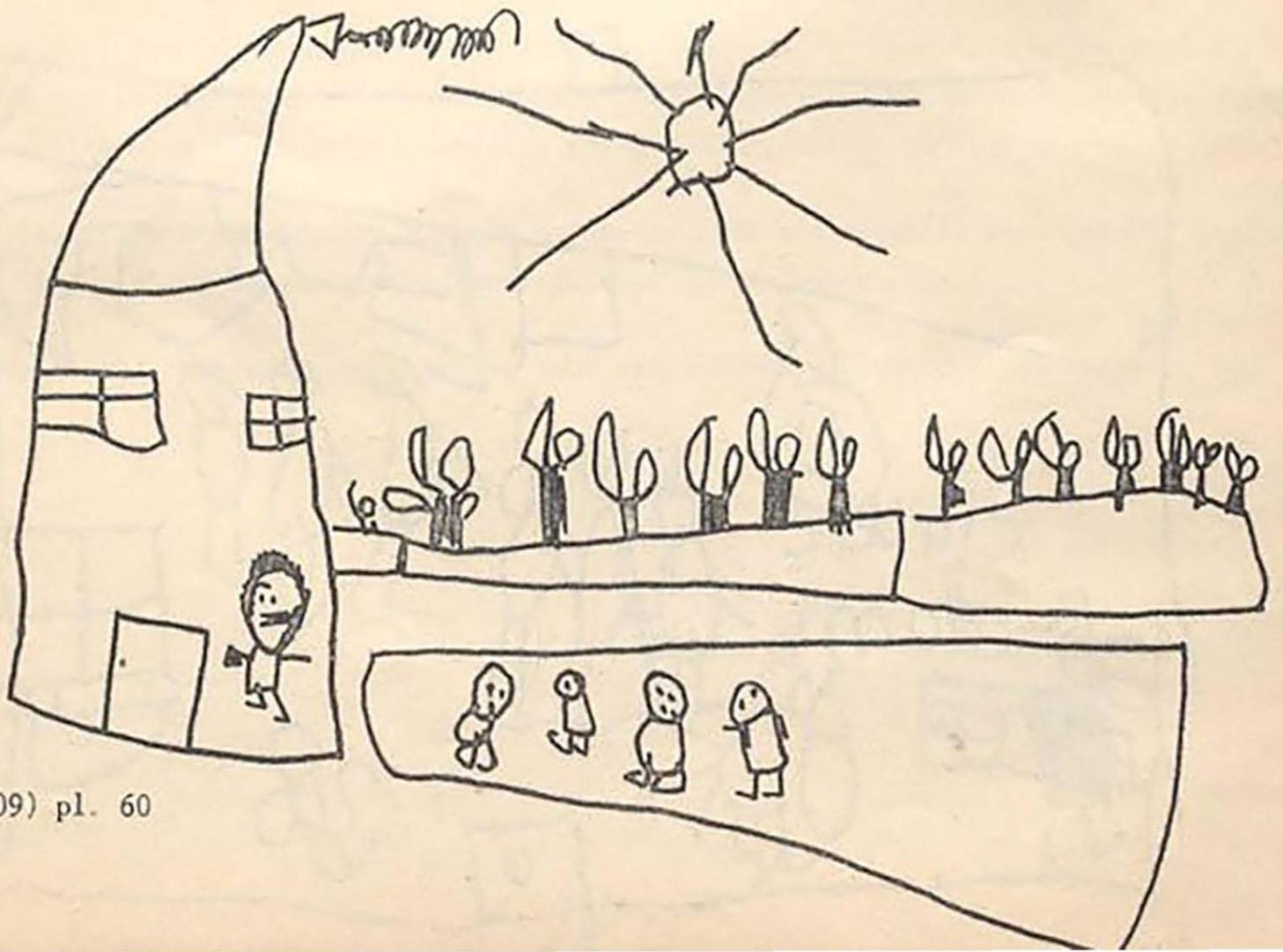
59

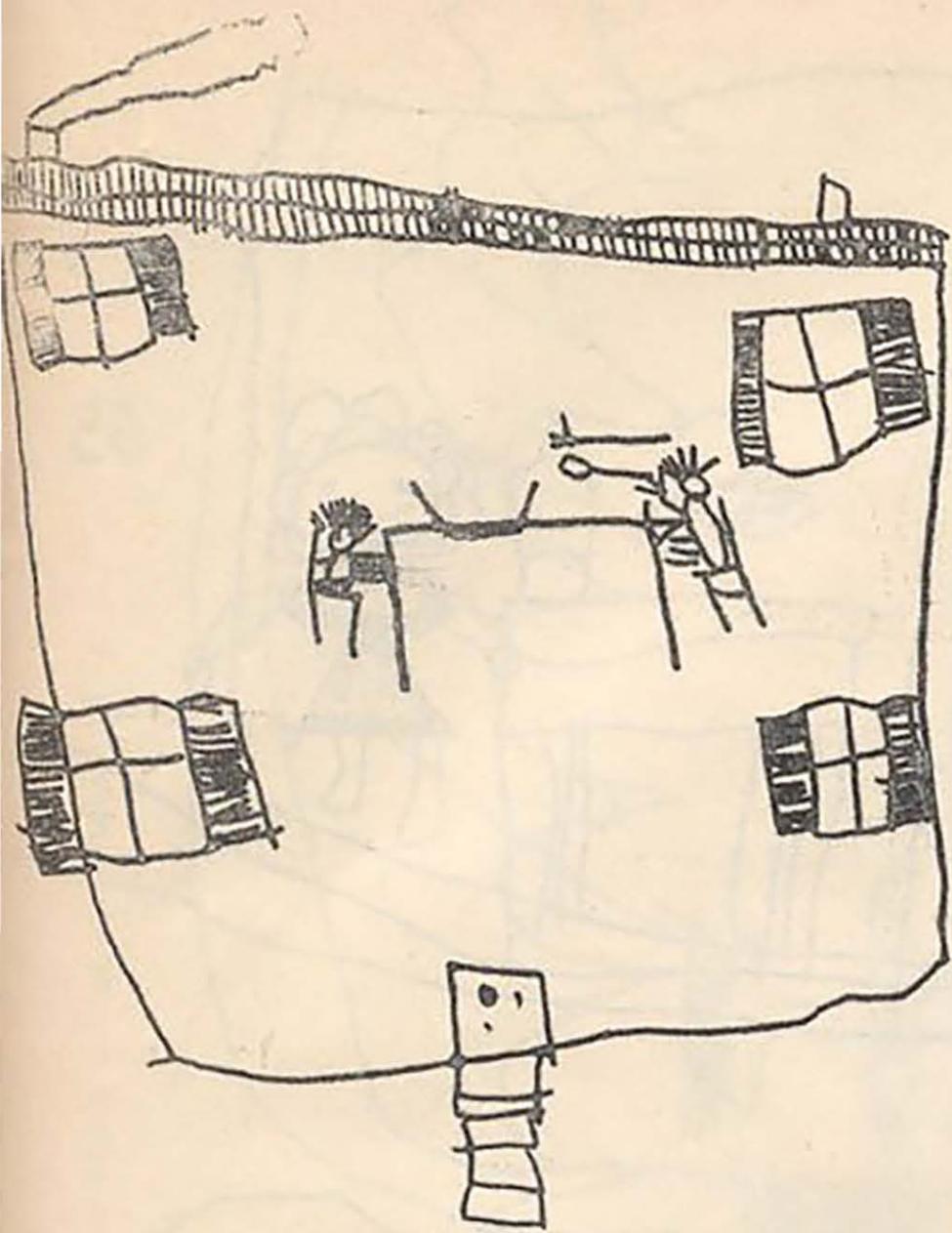
Noëlle (409) pl. 59



60

Yolande (409) pl. 60





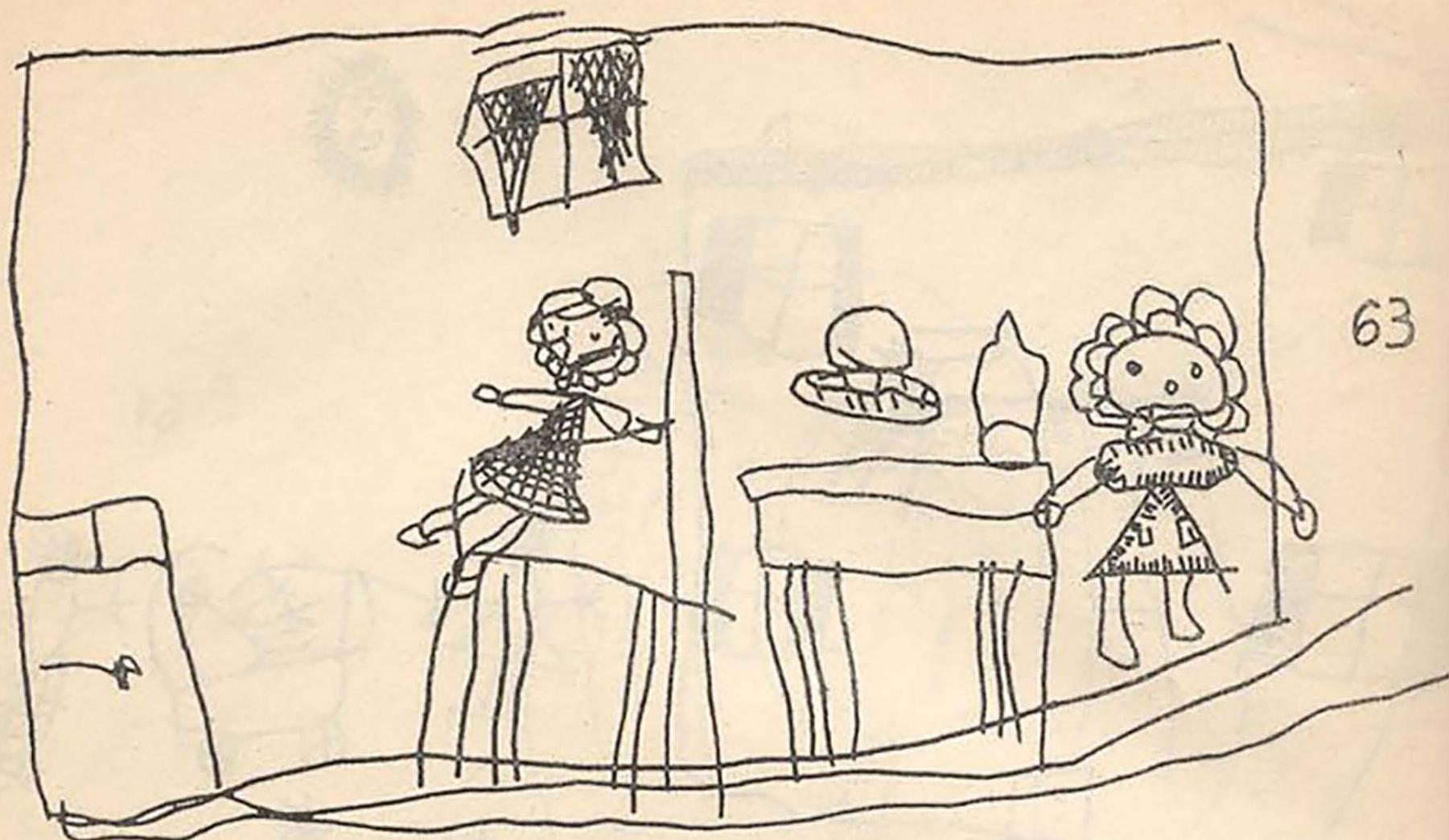
61



Marcelle (500) pl. 61

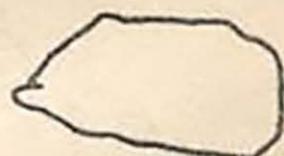
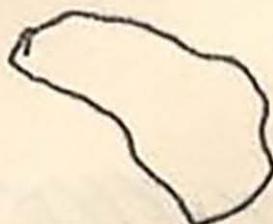
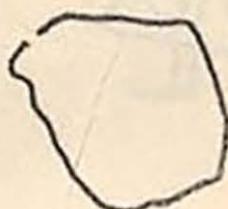
René (501) pl. 62

62



63

Colette (502) pl. 63



Michel (600)
pl. 64

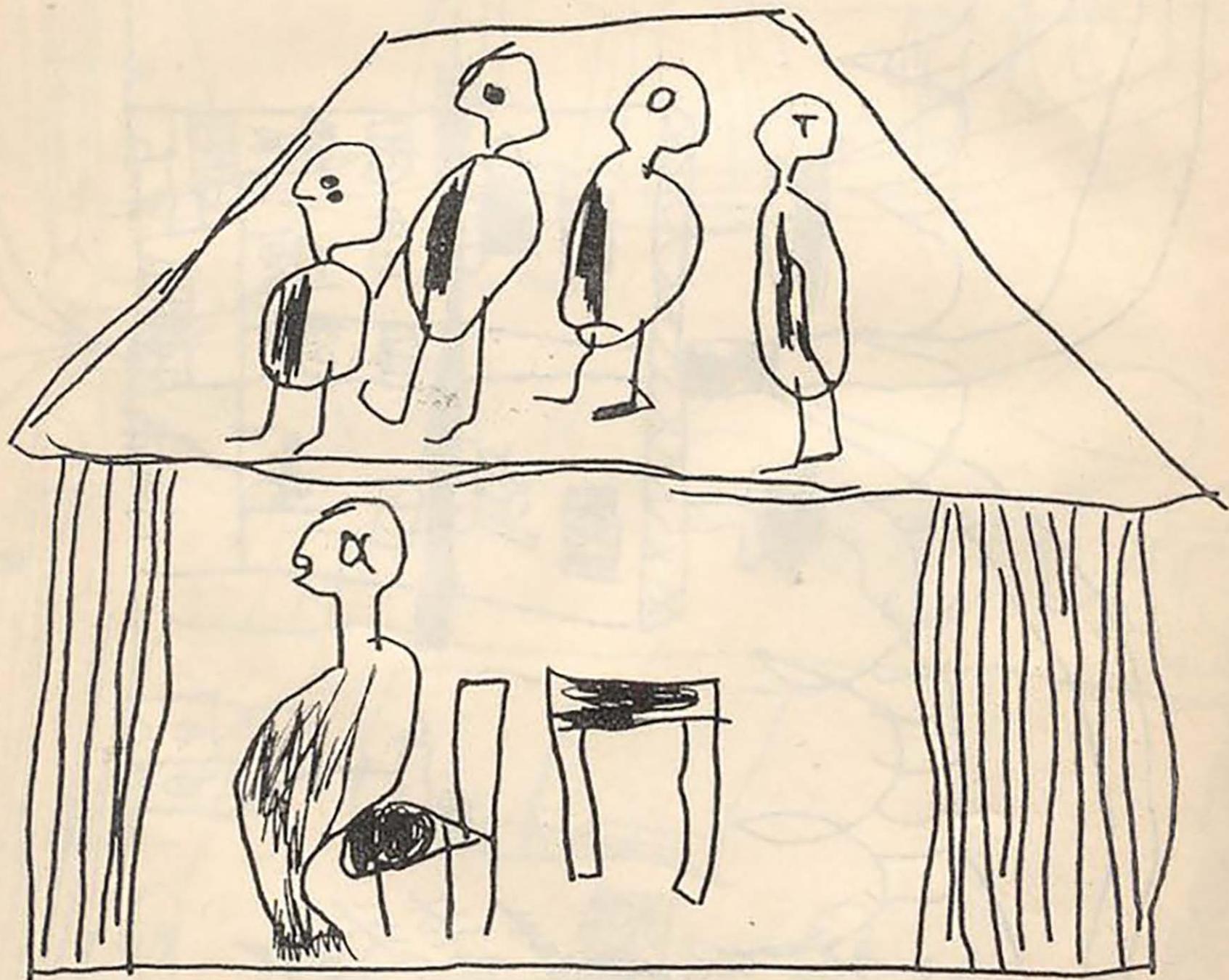
64





Il en est exactement de-même dans les dessins d'enfants du Cameroun.

Gandara (700) pl. 66



Complications diverses

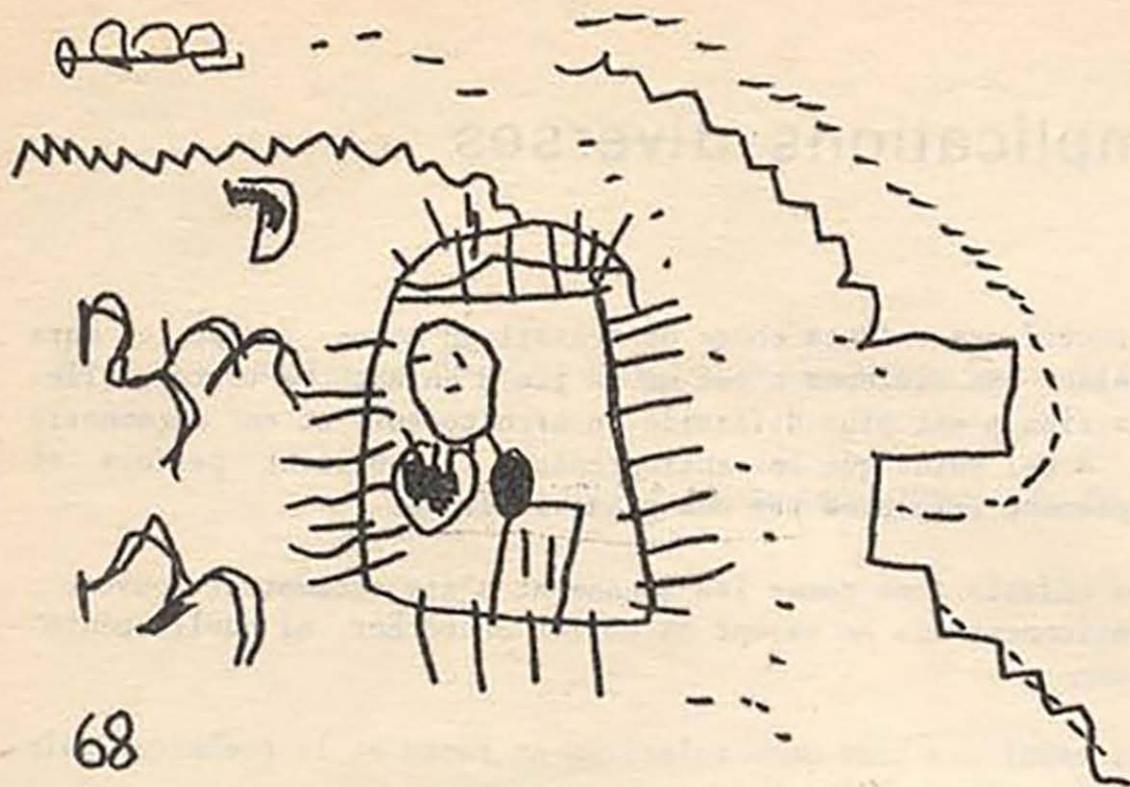
Il en est du dessin constructif des enfants comme du travail du maçon. Monter les murs c'est relativement simple, installer les cloisons n'est qu'un jeu d'enfant. La toiture elle-même s'installe facilement. Mais rien n'est plus difficile en architecture et en maçonnerie que de construire les escaliers. A tel point que les entrepreneurs les oublient parfois et qu'à Brasilia on les a tout simplement remplacés par des plans inclinés.

Ne vous étonnez pas si les enfants font comme les maçons et s'ils escamotent souvent les escaliers. Quand ils les mentionnent ils ne savent ni où les accrocher, ni quelle pente leur donner. Essayez donc vous-mêmes.

Les dessins comportant des escaliers sont donc relativement rares et la technique laisse toujours beaucoup à désirer.

Eliane (408) pl. 67



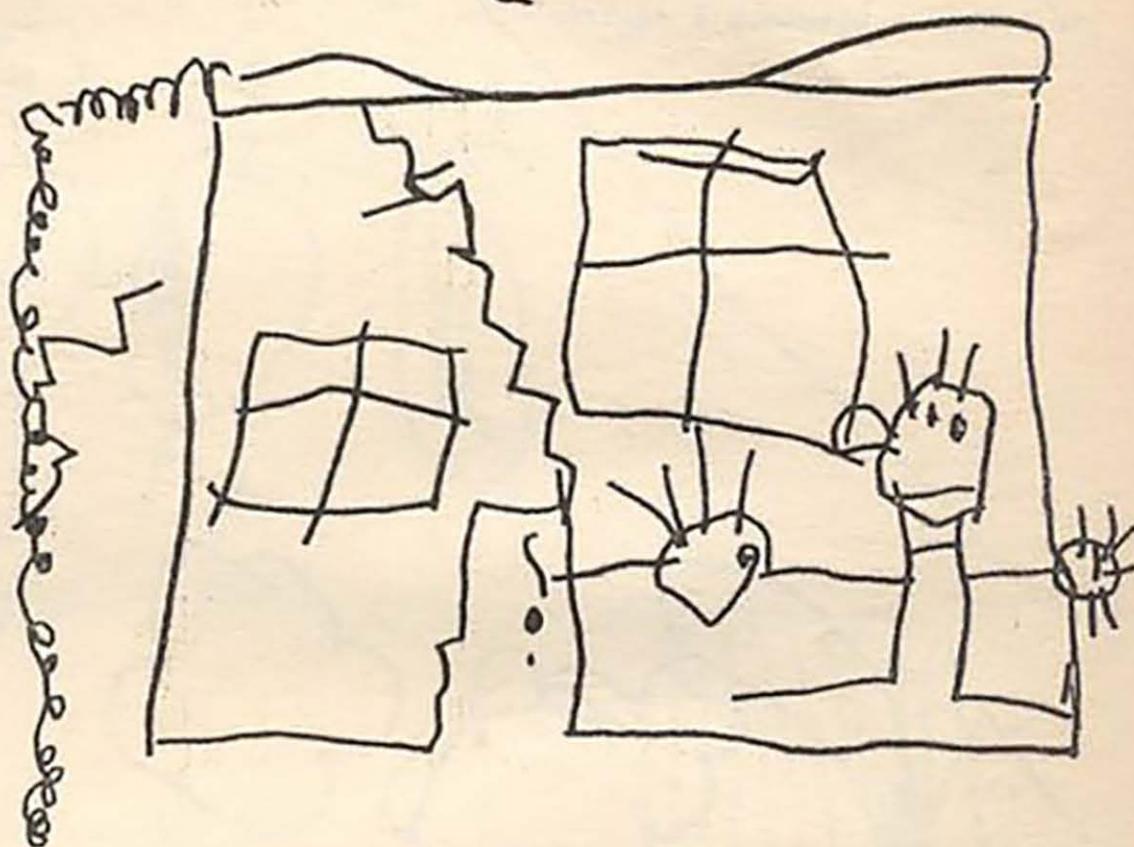


Jean Rém. (408) pl. 68

68

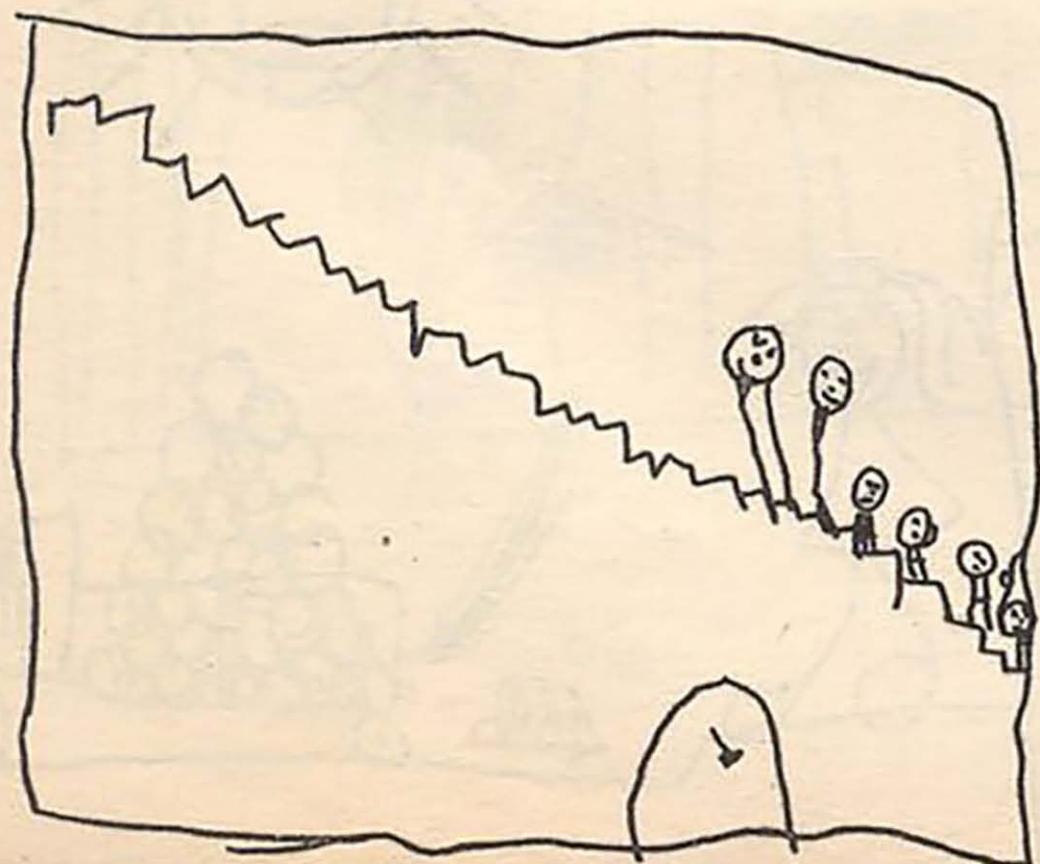
Pierre Francis
(409) pl. 69

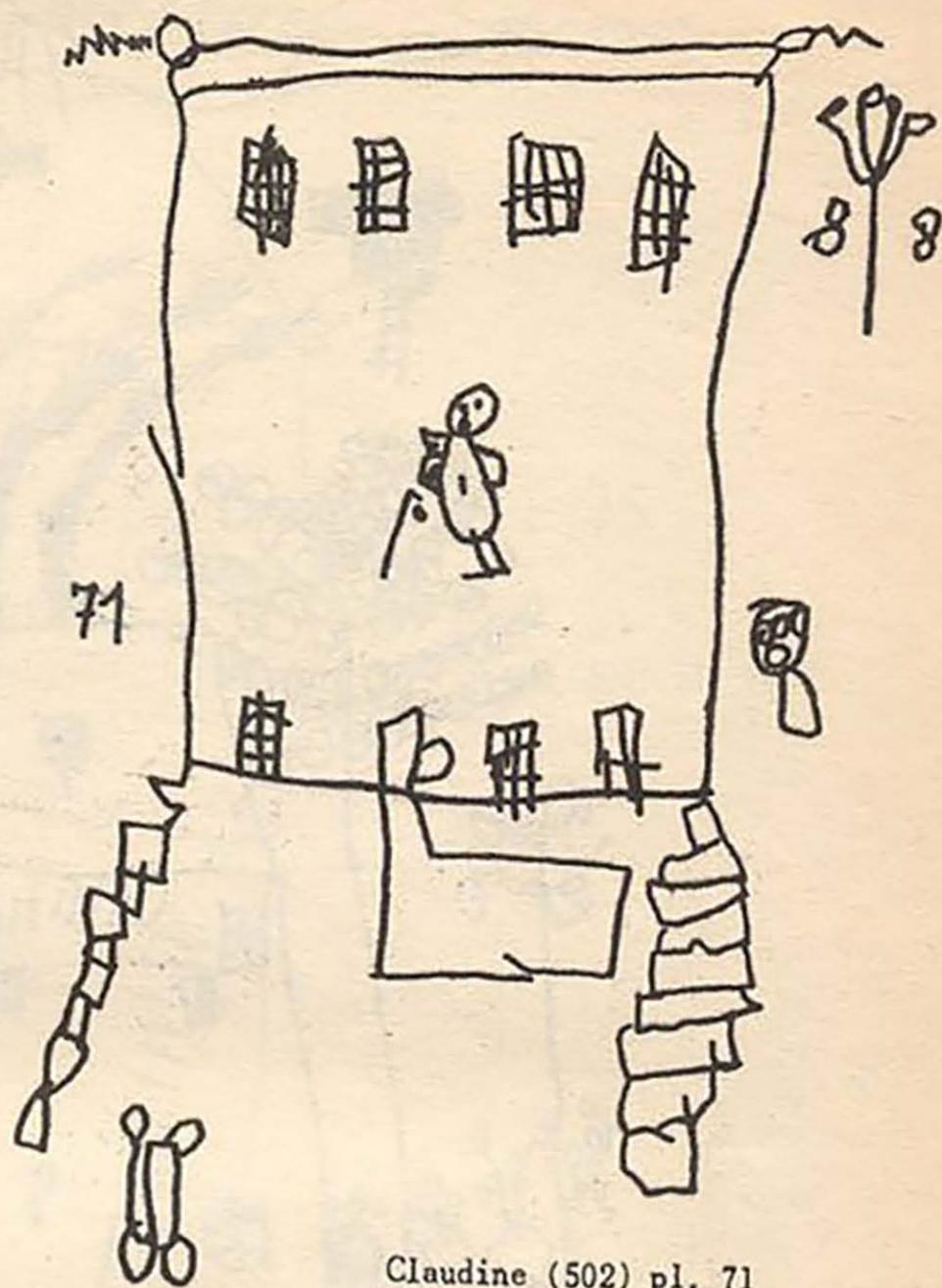
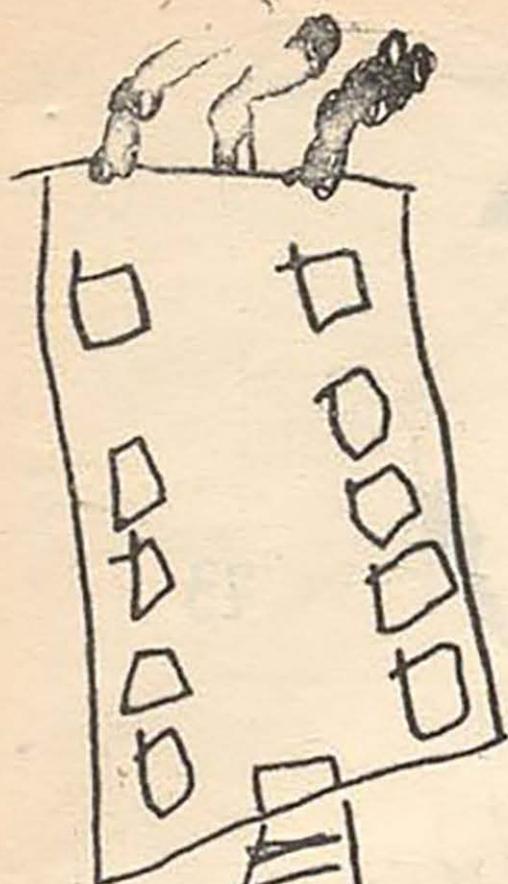
69



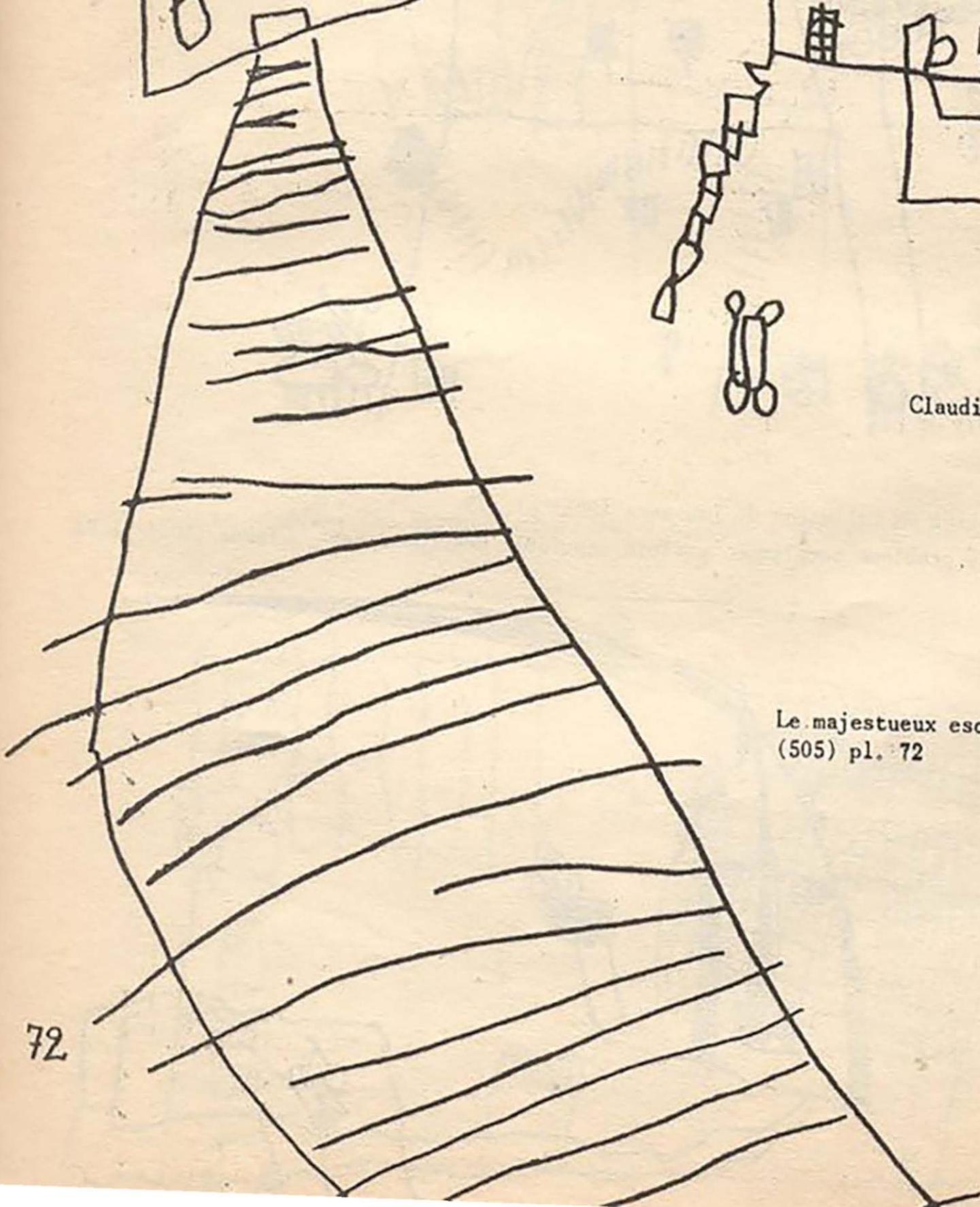
Guy (500) pl. 70

70

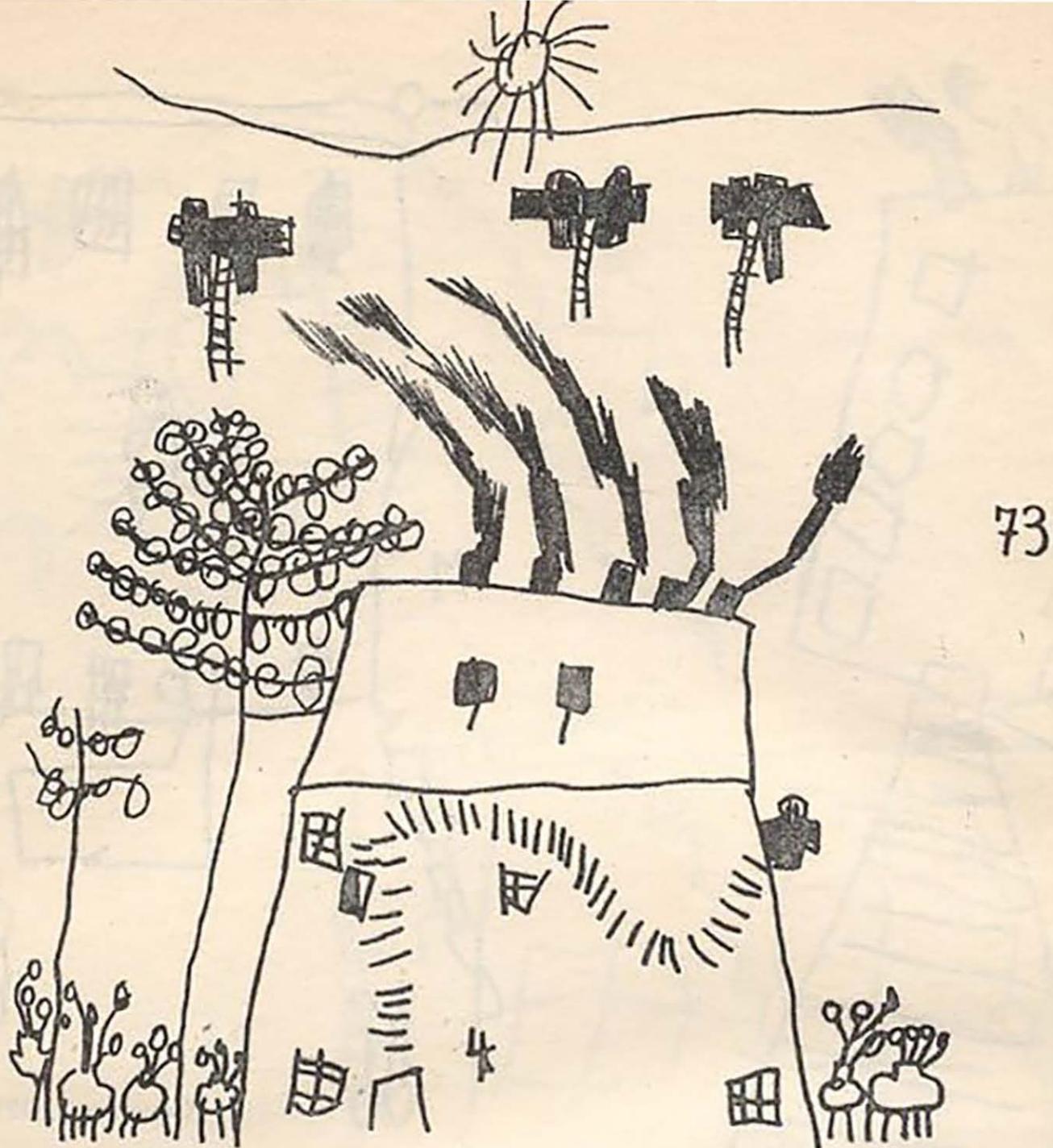




Claudine (502) pl. 71

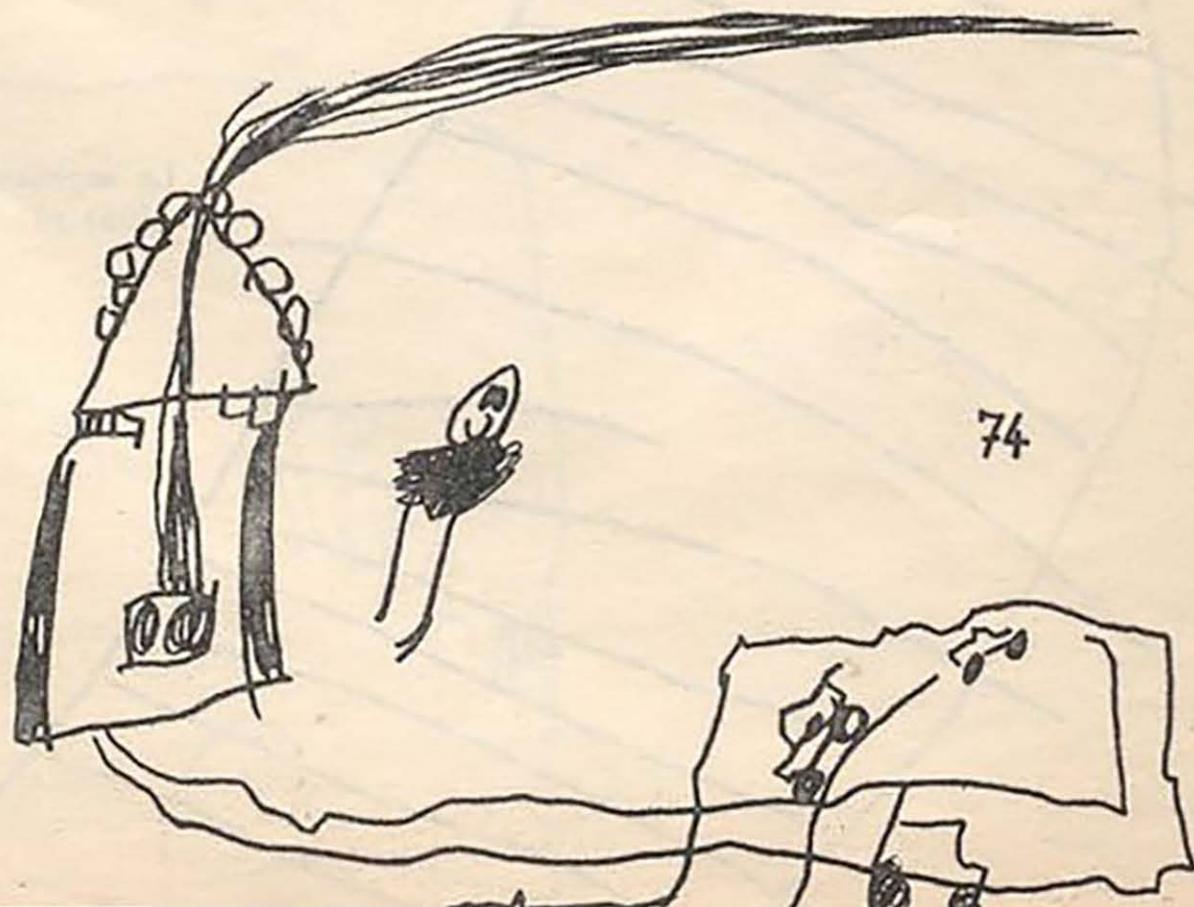


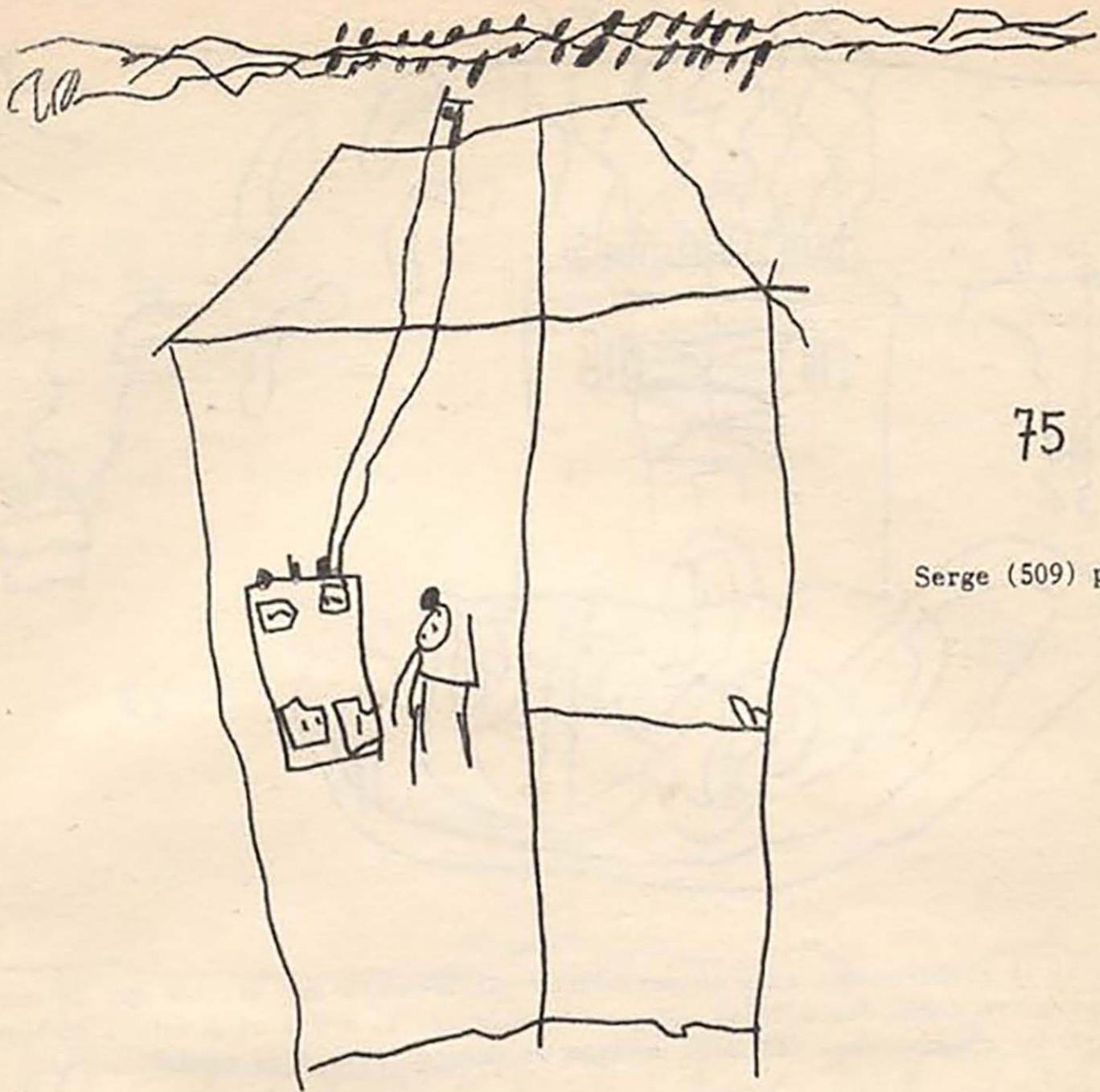
Le majestueux escalier de Haman
(505) pl. 72



et le bel escalier en colimaçon de Laurence (505) pl. 73.

Il y a aussi le problème compliqué, parfois insoluble des cheminées : Claude (507) pl 74

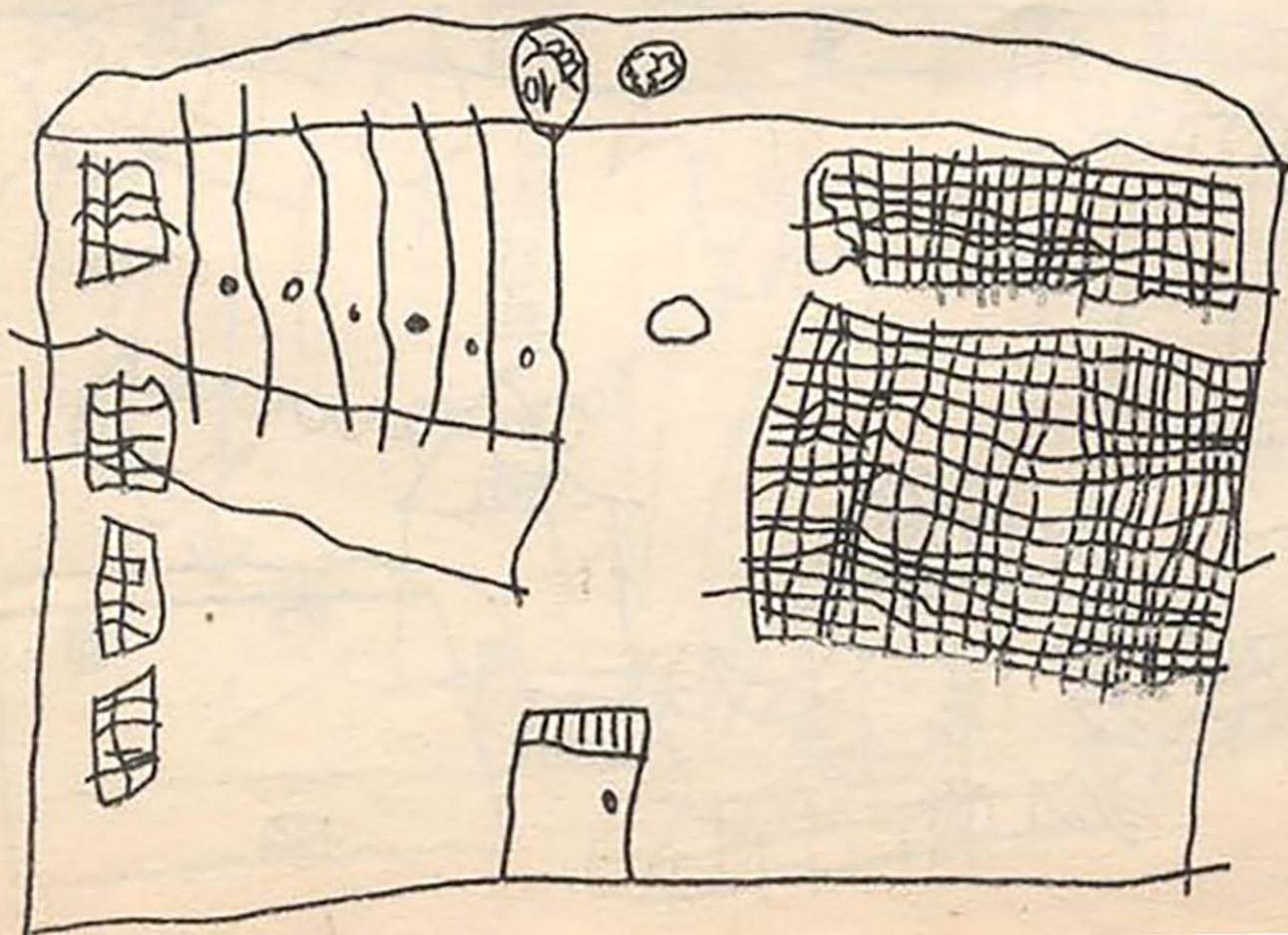




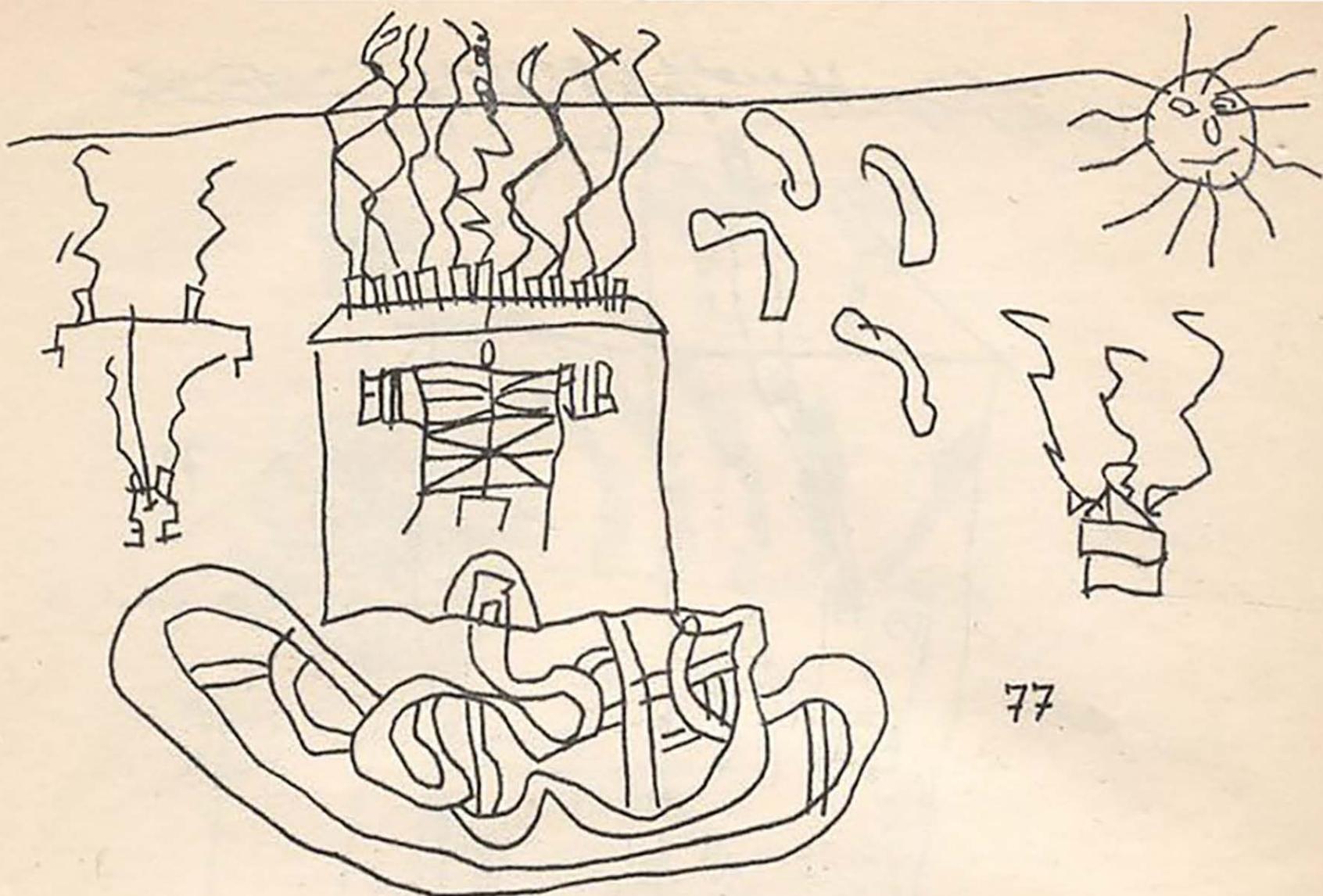
75

Serge (509) pl. 75

Le problème des balcons auquel peu d'enfants s'attaquent. André (504) pl. 76



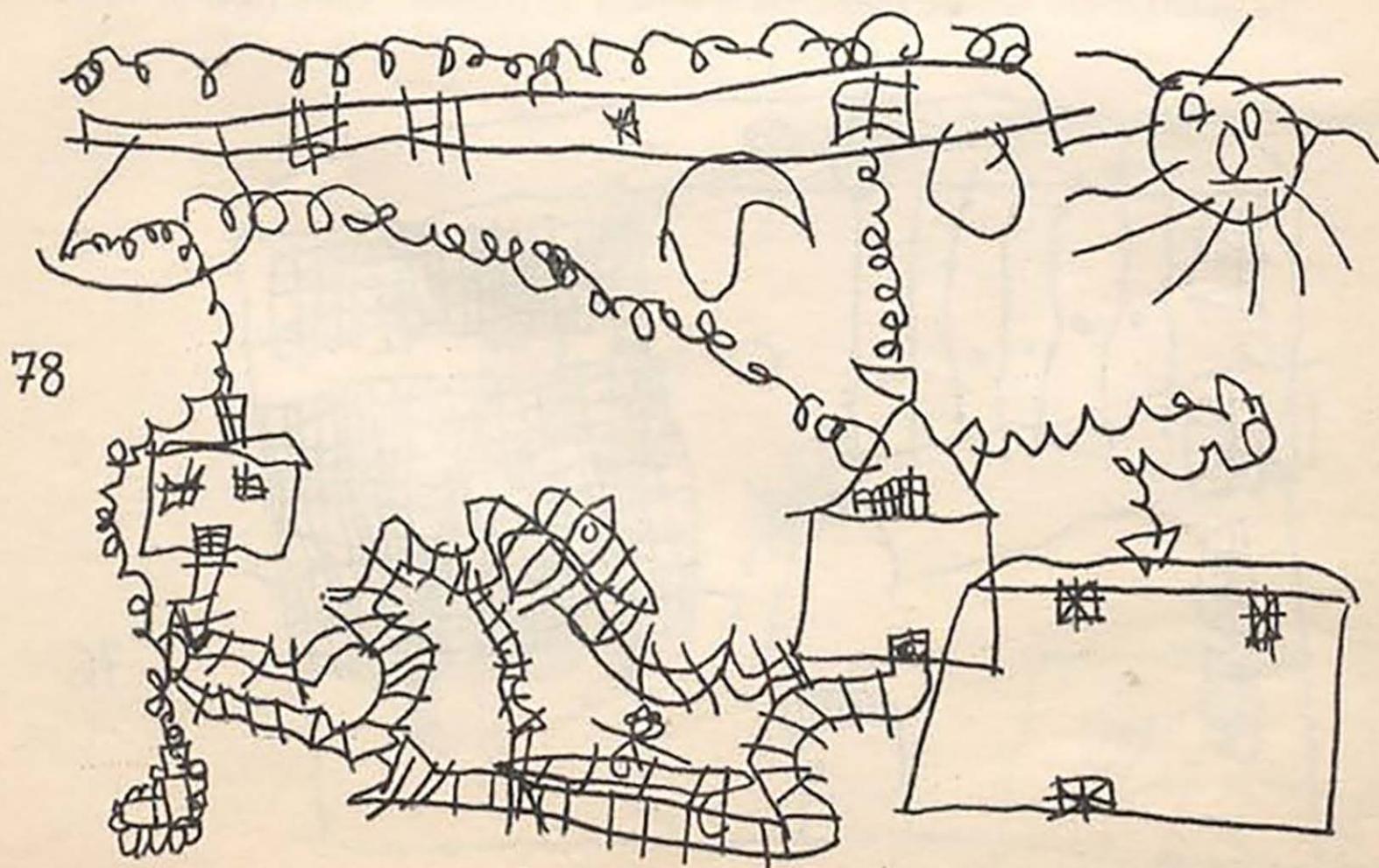
76



Et aussi le problème des rues et des allées qui accèdent aux maisons qui doivent bien souvent apparaître comme des dédales aux petits enfants. Il n'y a qu'à voir l'enchevêtrement maladif des chemins dans les deux dessins ci-dessous pour s'en rendre compte.

Dominique (409) pl. 77

Georges (409) pl. 78

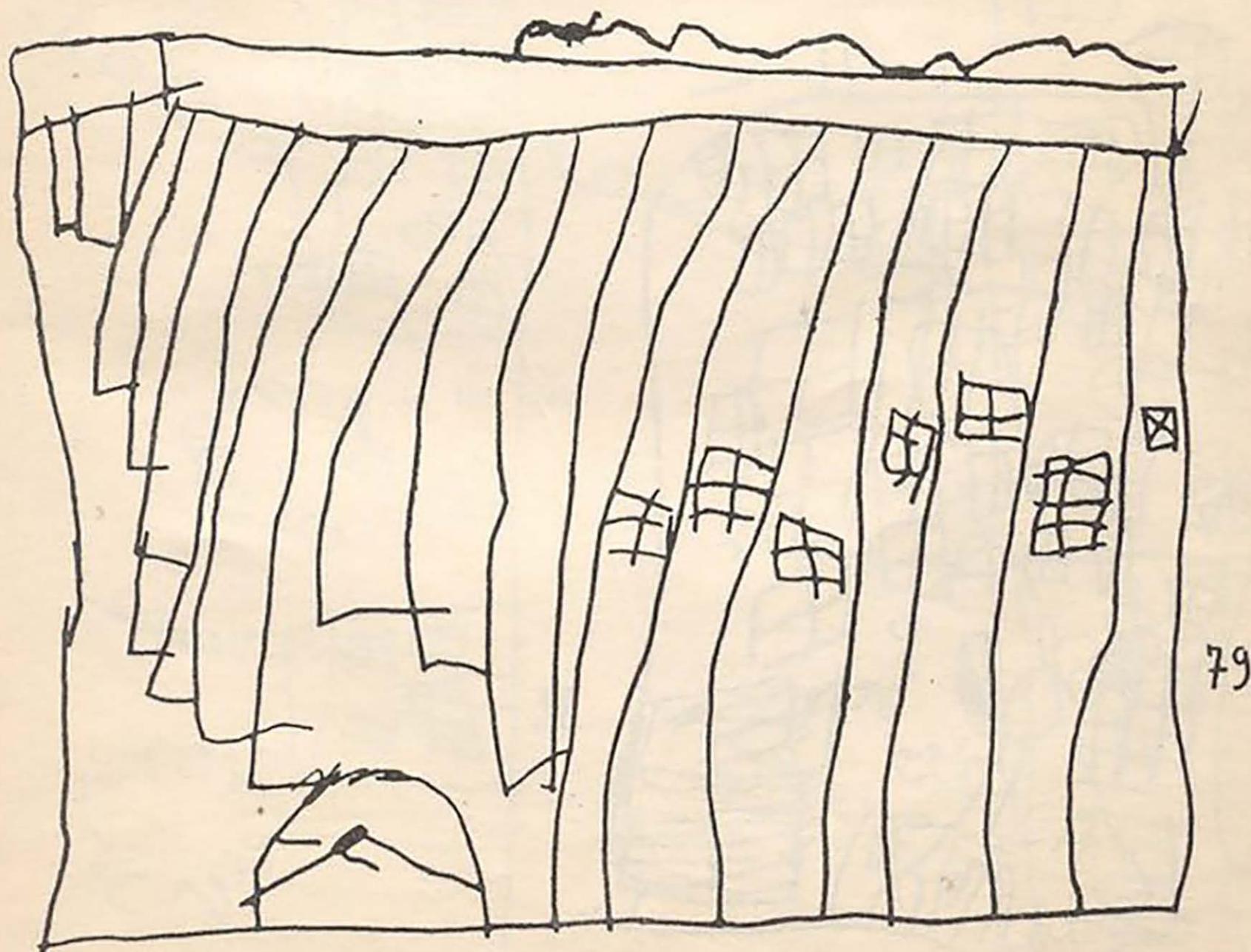


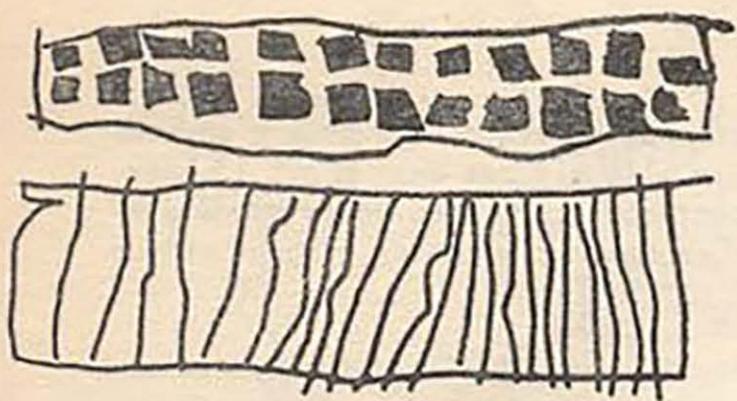
Les H. L. M.

Il y a un chapitre enfin : fruit de notre civilisation hallucinante, que nous n'aurions certainement pas abordé si nous avions réalisé cette genèse il y a vingt ans: c'est l'obsession que semblent imposer aux enfants les constructions contemporaines avec leurs blocs systématiques, leurs fenêtres qui s'alignent à perte de vue, en hauteur comme en largeur, et jusqu'au linge qui sèche à toutes les fenêtres.

Voici quelques images, dont la proportion dans notre stock de dessins devient angoissante, qui disent assez les dangers de cette hallucination précoce.

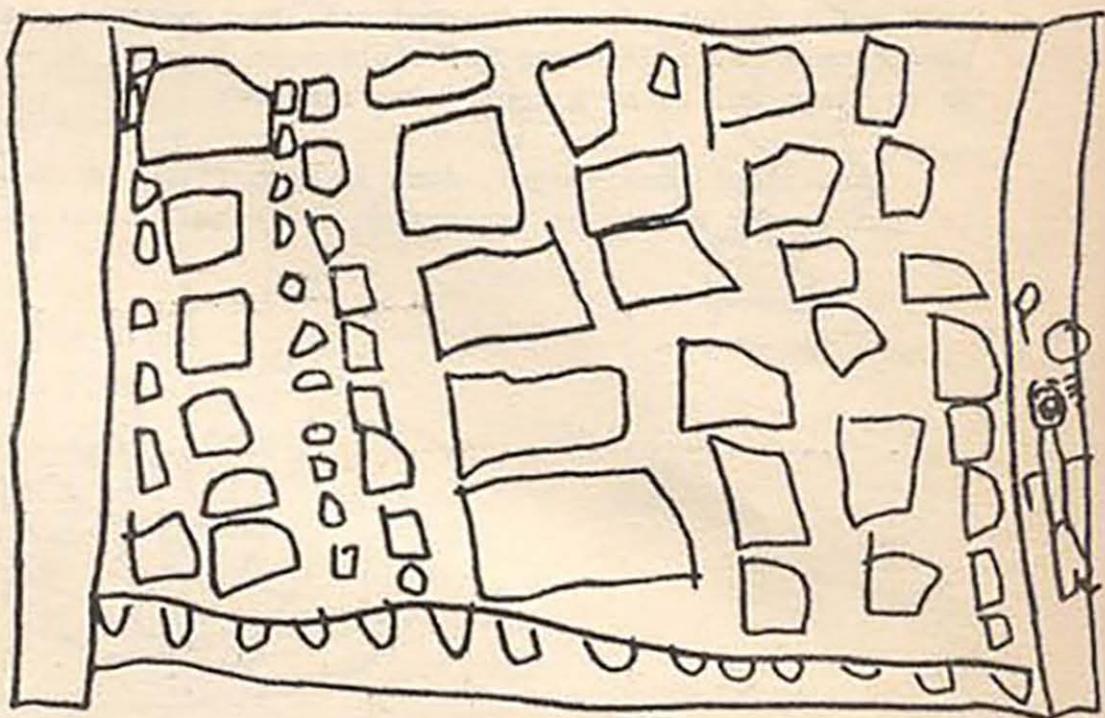
Marie-Aude (405) pl. 79





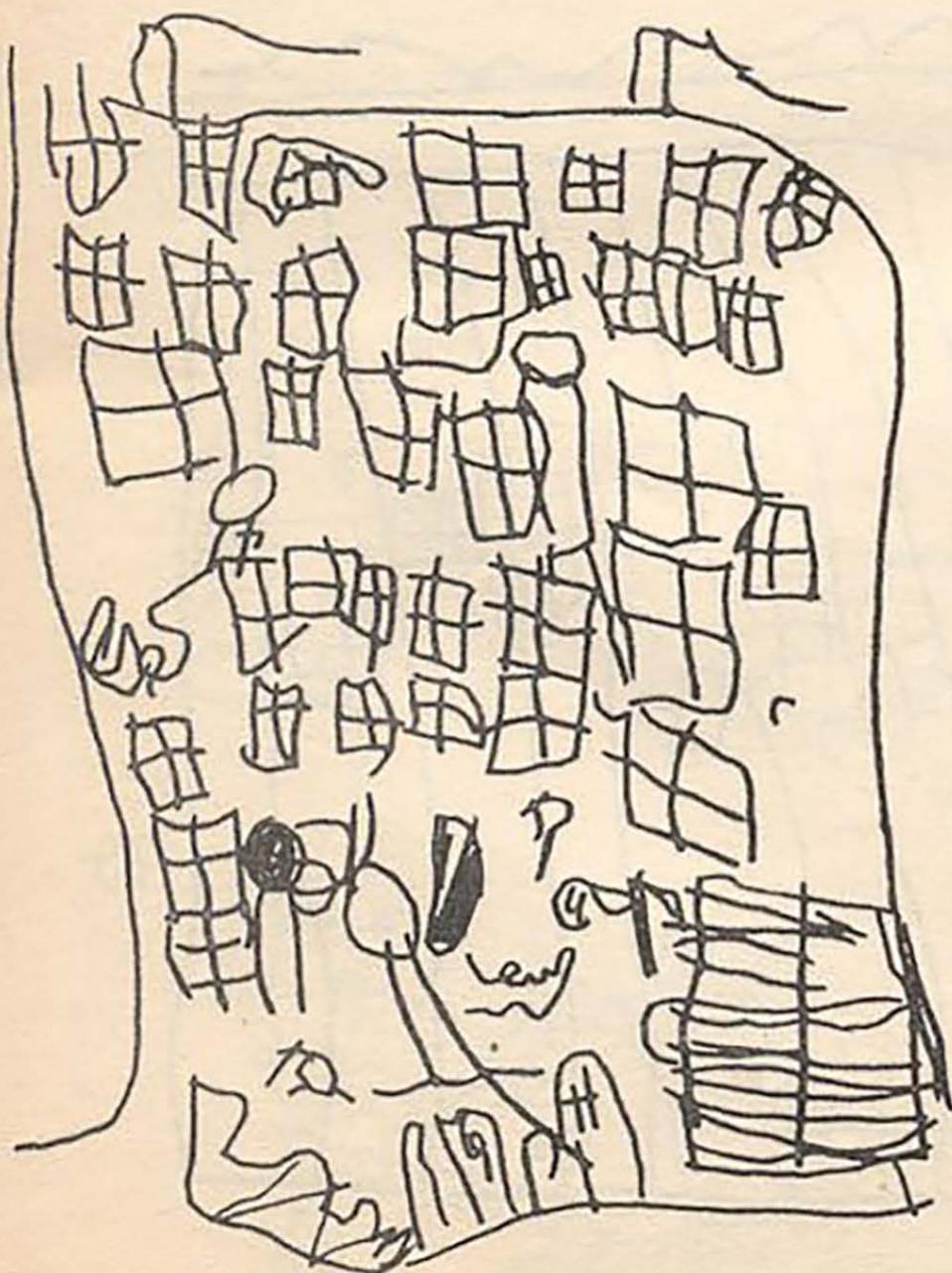
80

Annie (500) pl. 80



81

Yvonne (501) pl. 81



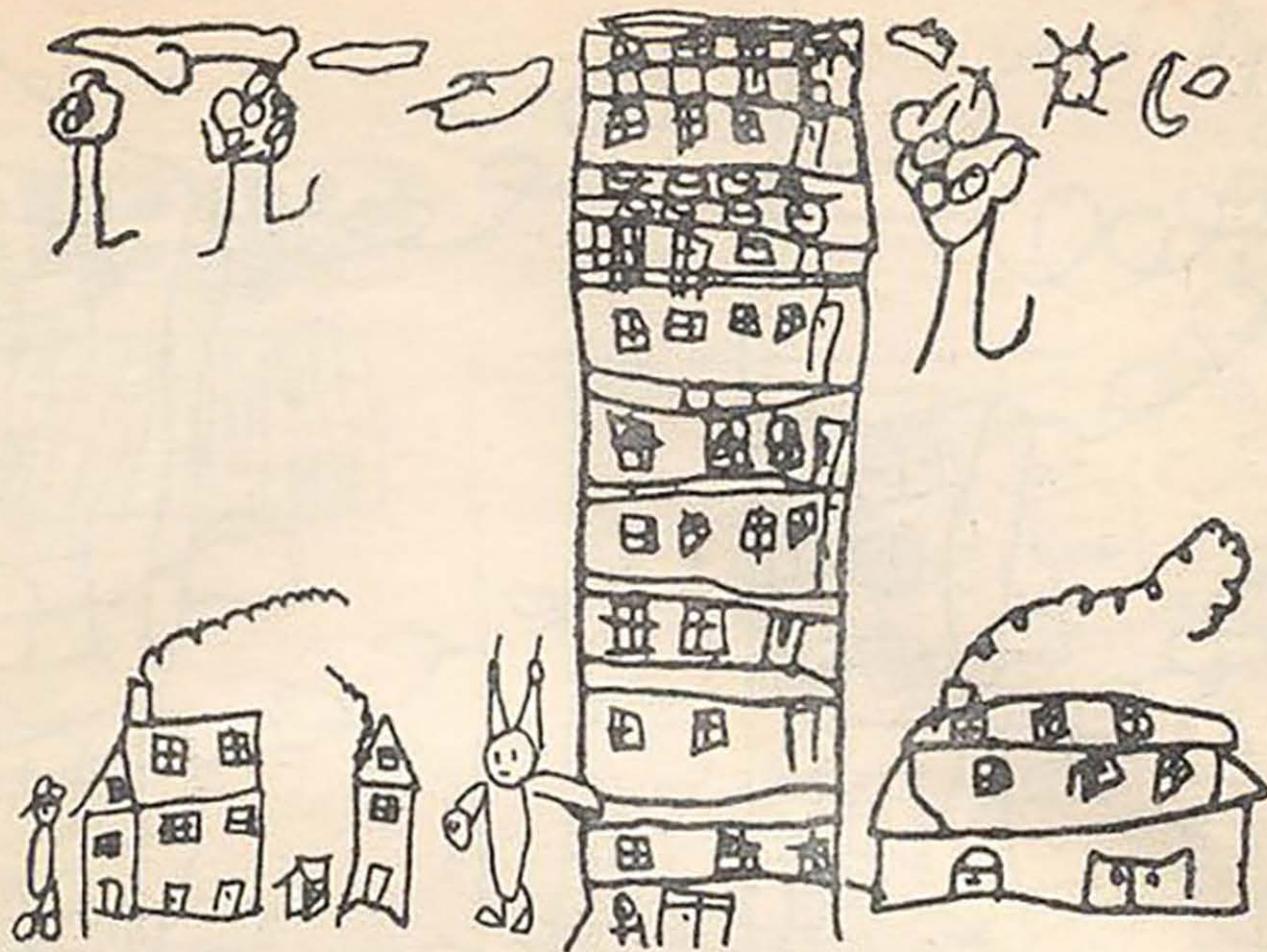
Alain 501 pl. 82

82



83

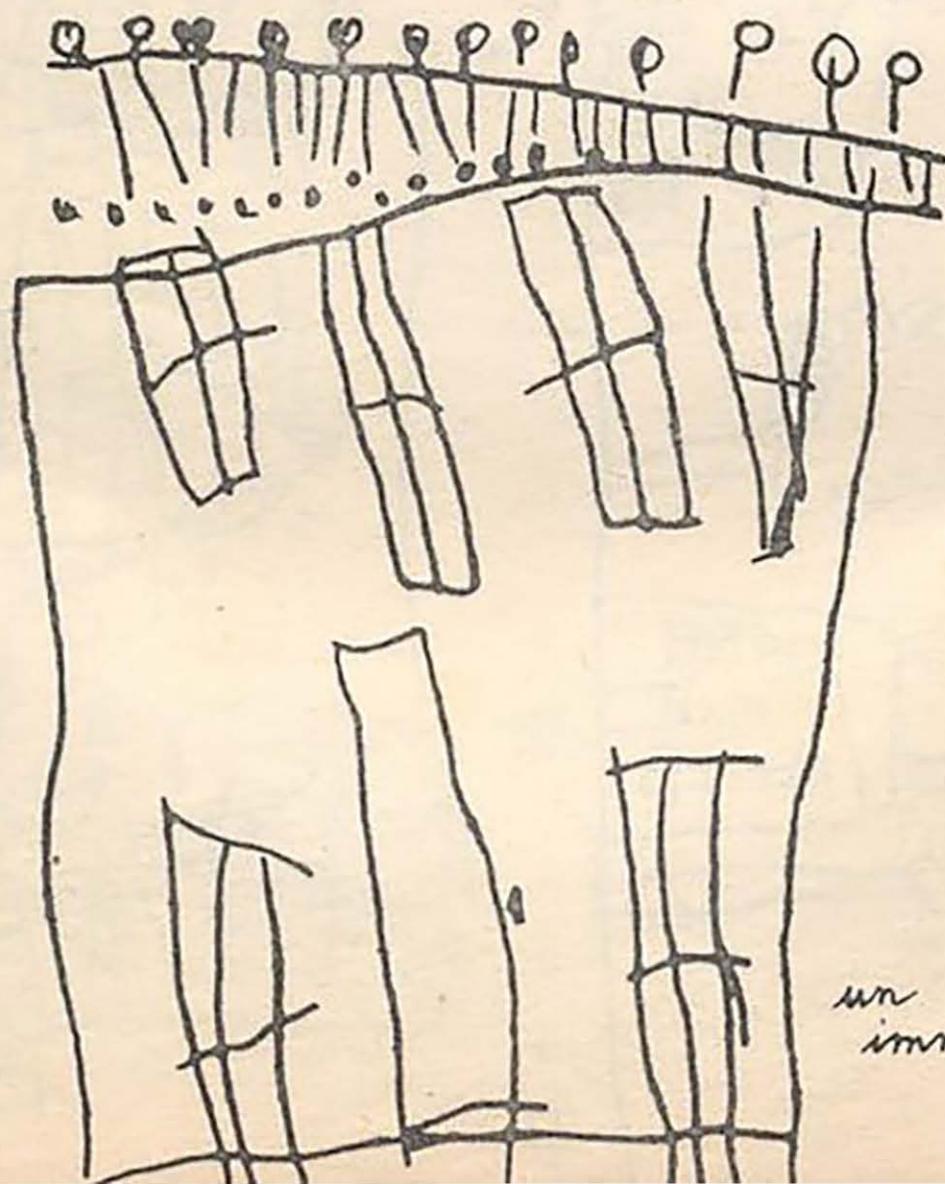




84

Dominique 508 pl. 84

et le linge qui sèche à la devanture d'un "immeuble".
Marie Françoise 502. pl. 85



85

un
immeuble

La maison fermée



A 600 l'enfant dessinera une maison véritable, conforme à la réalité.

La maison est fermée. On ne verra plus ce qui se passe derrière les murs sonores ou non, derrière les fenêtres ou les baies même vitrées. Les enfants ne dessineront plus de maisons parce qu'ils ne peuvent plus en exprimer l'histoire et la vie. C'est autour d'elles qu'on pourra encore découvrir des scènes originales, quand passe le marchand de ballons, quand la fumée monte dans le ciel et que le soleil regarde de tous ses rayons la maison muette.

Tout au plus Annik saura-t-elle laisser deviner derrière les rideaux les joies et les soucis, le calme ou la tempête de la maison solitaire qu'orne une treille féconde.

Joelle 510 pl. 86





Annick

10 ans

Bernard

une

maison

87

GENÈSES PRÉCÉDEMMENT PARUES AUX ÉDITIONS DE L'ÉCOLE MODERNE

- * LA GENÈSE DE L'HOMME (Brochure d'Education Nouvelle Populaire)
n° 79 - janvier 1953

- * LA GENÈSE DES OISEAUX (Numéro spécial de l'Éducateur)
n° 11-12 du 1er janvier 1955

- * LA GENÈSE DES AUTOS (Numéro spécial de l'Éducateur)
n° 6-7 du 15 décembre 1959 - 1er janvier 1960

Ces brochures sont en vente à la Coopérative de l'Enseignement Laïc - Place Bergia -
Cannes, au prix de :

La genèse de l'Homme . . .	0,50	NF
La genèse des oiseaux . . .	2	NF
La genèse des autos . . .	2	NF

ON LIRA ÉGALEMENT AVEC PROFIT :

- * La Méthode Naturelle de dessin 3,50 NF
- * Le dessin libre (B.E.N.P. n° 9) 0,25 NF

SANS OUBLIER :

- " L'ART ENFANTIN " !!!
- Album des numéros parus en 1959-60 15 NF
- le dernier numéro paru (Noël 1960) 3 NF



© 1961 by Institut Coopératif de l'École Moderne

Abonnement annuel : 12 NF

Ce numéro : 2 NF

I. C. E. M. Boîte postale 145. CANNES (A.-M.)

C. C. P. Marseille 1145-30

Imprimerie C. E. L. CANNES (A.-M.)

Le gérant : C. FREINET